

Charpentier

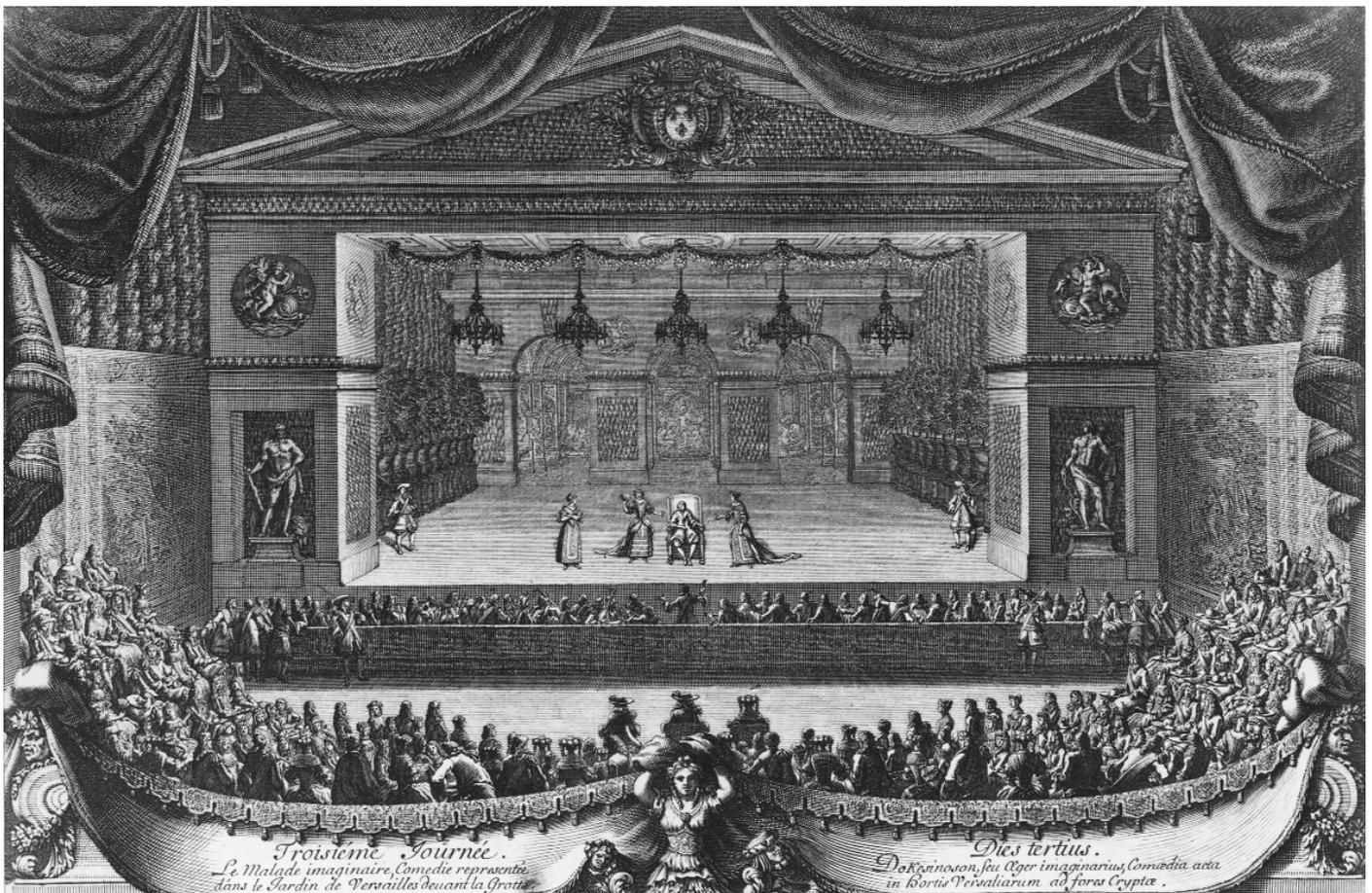
SOCIÉTÉ MARC ANTOINE CHARPENTIER

BULLETIN

n° 20

2003

ISSN 1141-9822



AIRS SÉRIEUX ET À BOIRE

SOCIÉTÉ MARC ANTOINE CHARPENTIER
ASSOCIATION LOI 1901 N° 83/3453 – 41, rue de Richelieu – 75001 PARIS
Tél. : 01 42 60 39 45 - email : pimdg@wanadoo.fr - site internet : <http://www.charpentier.culture.fr>

INTRODUCTION

Catherine Cessac

Au regard de l'œuvre de Charpentier, la part constituée par les airs peut sembler, au premier abord, mineure. Toutefois, la quantité de ces pièces (près d'une quarantaine, nombre relativement important en comparaison avec la plupart des compositeurs contemporains), leur réception au XVIII^e siècle (plutôt singulière si l'on songe à l'oubli dans lequel sont très vite tombées les autres compositions¹) et la qualité de l'ensemble de cette production en font un *corpus* de premier plan.

LES SOURCES

Imprimés

1. *Mercur*e galant

Les airs de Charpentier ont été environ aux deux tiers édités, en premier lieu dans le *Mercur*e galant (au nombre de dix) de janvier 1678 à octobre 1689², c'est-à-dire du vivant du compositeur. Les rapports de Charpentier et de Jean Donneau de Visé, responsable de la gazette, qui ont collaboré dans les années 1670-1680 dans plusieurs pièces pour le théâtre expliquent cette place privilégiée des airs dans les pages du *Mercur*e, assortie chaque fois de commentaires élogieux. Les airs concentrés dans les années 1678-1681 sont en source unique dans le *Mercur*e.

Table des airs publiés dans le *Mercur*e galant

<i>Air nouveau</i>	“Quoi ! Rien ne peut vous arrêter” [H.462]	janvier 1678
<i>Air</i>	“En vain, rivaux assidus” [H.452]	février 1678
<i>Air nouveau</i>	“Ah ! Qu'on est malheureux d'avoir eu des désirs” [H.443]	novembre 1678
<i>Chaconne</i>	“Sans frayeur dans ce bois” [H.467]	mars 1680
	“Ah ! Qu'ils sont courts les beaux jours” [H.442]	juin 1680
<i>Air nouveau</i>	“Consolez-vous, chers enfants de Bacchus” [H.451]	octobre 1680
<i>Le Bavolet</i>	“Ne fripez point mon bavolet” [H.499a]	octobre 1680
<i>Stances du Cid</i>	“Percé jusques au fond du cœur” [H.457]	janvier 1681
<i>Second Couplet des Stances du Cid, mis en air</i>	“Que je sens de rudes combats” [H.459]	février 1681
<i>Troisième Couplet des Stances du Cid, mis en air</i>	“Père, maîtresse, honneur, amour” [H.458]	mars 1681
<i>Air</i>	“Brillantes fleurs, naissez” [H.449]	octobre 1689
<i>Gavotte</i> (texte seulement)	“Celle qui fait tout mon tourment” [H.450]	juillet 1695

2. *Recueils d'airs sérieux et à boire* (Ballard)

Quatre airs se trouvent dans les *Recueils d'airs sérieux et à boire* de Christophe Ballard. Les trois derniers couvrent les années 1702-1704 correspondant à la fin de la vie de Charpentier. À la même époque (1703 et 1704), Ballard publie deux airs (“Au bord d'une fontaine” [H.443^{bis}], “Feuillages verts, naissez” [H.449a]) dans ses *Brunetes ou petits airs tendres*, sans attribution au compositeur.

1. Tout en s'expliquant par le fait que les airs ont connu les avantages de l'édition, ce qui n'est pas le cas de l'essentiel de l'œuvre de Charpentier conservé dans ses *Mélanges*.
2. La publication de juillet 1695 (“Celle qui fait tout mon tourment” [H.450]) ne présente que le texte. La musique est publiée la même année par Christophe Ballard dans ses *Recueils d'airs sérieux et à boire*.

Table des airs publiés dans les *Recueils d'airs sérieux et à boire*

“Celle qui fait tout mon tourment” [H.450]	1695
“Veux-tu, compère Grégoire” [H.470]	1702
“Si Claudine ma voisine” [H.499b]	1703
“Ayant bu du vin claret” [H.447]	1704

3. *Meslanges de Musique Latine, Française, & Italienne* (Ballard)

Bien que publiés tardivement entre 1726 et 1729, les sept airs de Charpentier parus dans les *Meslanges de Musique Latine, Française, & Italienne* de Jean-Baptiste-Christophe Ballard sont aussi, pour la plupart, en source unique. Seul, “Beaux petits yeux d'écarlate” [H.448] se trouve dans une publication de 1738 et dans quatre sources manuscrites.

Table des airs publiés dans les *Meslanges de Musique*

“Beaux petits yeux d'écarlate” [H.448]	1726
“Auprès du feu l'on fait l'amour” [H.446]	1728
“Tristes déserts, sombre retraite” [H.469]	1728
“Tout renaît, tout fleurit” [H.468]	1728
“Retirons-nous, fuyons” [H.465]	1728
“Allons sous ce vert feuillage” [H.444]	1728
“Rendez-moi mes plaisirs” [H.463]	1729

4. Autres

Plusieurs autres recueils publiés par J.-B.-C. Ballard (*Duos choisis de brunetes, Concerts parodiques, Les Parodies nouvelles*) font place à quelques airs. On en trouve encore dans les *Airs et brunettes... par M. Hotteterre le Romain* publiés par Boivin, les *Airs de la Comédie Française* chez Ribou, *Les Duo à la mode* édités par Michel-Charles Le Cène à Amsterdam, les *Nouvelles poésies spirituelles et morales* de 1731, et surtout dans les *Airs choisis à 1, 2 et 3 voix* édités par Prault fils, Boivin et Leclerc en 1738 qui nous apprennent que Charpentier n'est pas oublié plus de trente ans après sa mort, mais que ses airs ont subi des arrangements au fil des années :

“Je ne me suis point assujéti à copier servilement ces airs tels qu'ils ont paru dans leur temps : j'ai cru devoir y faire les changements qui m'ont paru nécessaires. [...]

Ce recueil se trouve terminé par quatre trios : les trois derniers sont de Charpentier, musicien de réputation, dont la mémoire n'est pas encore effacée chez ceux qui estiment la bonne harmonie, et ces trois morceaux ne sont pas les moindres qui soient sortis de sa main. Je me suis attaché à les rendre plus corrects que les copies manuscrites que l'on rencontre, et qui sont ordinairement chargées d'un grand nombre de fautes”.

Enfin, le fameux almanach gravé par Landry en 1682 représentant le seul portrait de Charpentier que nous avons aujourd'hui nous offre aussi un air.

Certains airs, présentés comme tels, sont extraits d'œuvres plus conséquentes. Ainsi, “Profitez du printemps” du *Malade imaginaire*³ et les *Airs de la Comédie de Circé avec la basse continue*⁴ publiés par C. Ballard, respectivement en 1674 et 1676. Ces sources constituent parfois les seuls vestiges d'une pièce perdue. “Il n'est rien de si doux” et “Il n'est point de plaisir véritable” du recueil précédemment cité⁵, appartiennent à la pièce de *Circé*.

3. Dans le *Livre d'airs de différents auteurs* (1674), pp. 3-6. L'air est ici présenté en parties séparées (voix de dessus et basse continue). Au sujet de cette identification, voir Anne-Madeleine Goulet, “Découverte dans un recueil Ballard d'une source imprimée d'un air de Charpentier”, *Bulletin de la Société Marc-Antoine Charpentier*, 19, 2002, pp. 19-22. Une copie en partition se trouve dans un manuscrit (F-Pn Vm⁷ 4822, f. 98^v) recensé par W. Hitchcock sous le numéro H.495c. La comparaison de ces deux sources avec le manuscrit autographe de Charpentier montre l'air à l'identique, hormis les ritournelles entre les couplets.

4. Ce recueil contient aussi des pièces extraites du *Malade imaginaire* dont une, “Zerbinetti”, en source unique.

5. Dans les *Mélanges* (tome XVII, f. 10), Charpentier renvoie pour ce second air à un livre perdu (“livre D”).

Nous possédons également deux extraits de *L'inconnu*, mais pour la version de 1679 : “Ne fripez point mon bavolet” [H.499a] et “Si Claudine ma voisine” [H.499b]⁶. Nous publions ici ces deux derniers airs, mais non ceux provenant des *Airs de la Comédie de Circé avec la basse continue*, recueil qui doit susciter une publication à part, conforme à sa structure.

Dans la *Petite Pastorale* [H.479], Charpentier renvoie à trois airs : “Ah ! Cruelle bergère”, “Au bord d’une fontaine” et “Brillantes fleurs, naissez”. Si le premier est perdu, le dernier est connu par au moins douze sources. “Au bord d’une fontaine” a été récemment retrouvé et attribué avec une quasi certitude à Charpentier⁷.

Manuscrits

Les sources manuscrites sont également nombreuses. Un seul air provient des *Mélanges* (“À ta haute valeur” [H.440]), tout en y occupant une place particulière, puisqu’il a été copié au bas des deux dernières pages de *La Feste de Ruel* et que son thème (louange au roi) est lié à la pastorale. Un autre air “Amour, vous avez beau redoubler mes alarmes” [H.445] se trouve à la fin d’un recueil autographe contenant des pièces religieuses destinées au Dauphin.

Les recueils manuscrits non autographes contenant des airs de Charpentier datent généralement du XVIII^e siècle. L’air “Il faut aimer, c’est un mal nécessaire” [H.454^{bis}] est la seule trace musicale conservée de la musique de *L'inconnu* lors de sa création en 1675.

LES EFFECTIFS

Dans notre édition, les airs sont groupés par effectif. Le plus commun est une voix et basse continue. Si la voix de dessus (notée en clé de sol² ou d’ut¹) est la plus souvent sollicitée, on remarquera la place privilégiée occupée par celle de haute-contre, le registre dans lequel chantait le compositeur. Nous comptons aussi quelques airs à deux et trois voix. Certains airs sont notés sans basse continue explicite. Mis à part ceux pour voix de dessus (H.449, H.453, H.454^{bis}), les autres (H.451, H.499b, H.448, H.470) peuvent être interprétés avec un accompagnement, la voix de basse doublant la basse instrumentale (pratique courante à cette époque), comme il est marqué dans “Fenchon, la gentille Fenchon” [H.454] où la basse continue est mentionnée sur la portée de la basse vocale.

LES AUTEURS

La plupart des textes des airs de Charpentier sont anonymes. Les auteurs dont nous connaissons l’identité sont : Molière (“Profitez du printemps”), Pierre Corneille (*Stances du Cid*⁸), Thomas Corneille (“Si Claudine ma voisine”), Donneau de Visé (“Il faut aimer, c’est un mal nécessaire”, “Ne fripez point mon bavolet”), Jean de La Fontaine (“Brillantes fleurs, naissez”⁹), Mademoiselle Castille (“Ah ! Qu’ils sont courts les beaux jours”) et Madame Deshoulières (“Quoi ! Rien ne peut vous arrêter”)¹⁰ avec laquelle Charpentier collaborera de nouveau quelque dix ans plus tard pour *l’Idylle sur le retour de la santé du Roy* [H.489]¹¹.

DESCRIPTION DES SOURCES

L’inventaire des sources présenté ici est aussi complet que possible, dans l’état actuel des recherches. Les sources sont classées par effectifs, classement qui sera repris pour l’édition. Les numéros de catalogue sont ceux

6. Cet air ayant été primitivement composé pour *Le Triomphe des Dames* créé le 7 août 1676.
7. Voir Sébastien Daucé, *La Petite Pastorale H.479 de Marc-Antoine Charpentier : Étude du contexte et des sources, proposition de reconstitution*, Mémoire de maîtrise, Université de Paris IV-Sorbonne, 2000-2001 ; et “Au bord d’une fontaine” : un nouvel air de Charpentier ?, *Bulletin de la Société Marc-Antoine Charpentier*, 18, 2001, pp. 23-27.
8. Les trois premières stances sur les six issues de la scène 6 de l’acte I du *Cid*.
9. Extrait de *Galatée*, dans *La Fontaine, Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1958, II, p. 407.
10. Dans le *Mercurie galant* de janvier 1678, Madame Deshoulières est citée p. 228 à propos de l’air “Iris sur la fougère” mis en musique par Monsieur de La Tour. Juste après les paroles de cet air, le *Mercurie* poursuit : “Voyez, Madame, si rien peut être plus agréablement tourné que ces paroles. En voici d’autres dont vous allez trouver l’air noté”. Cet *Air nouveau* est “Quoi ! Rien ne peut vous arrêter” de Charpentier.
11. Voir Nathalie Berton, “*L’Idylle sur le retour de la santé du Roy* (H.489), livret de Madame Deshoulières”, *Bulletin de la Société Marc-Antoine Charpentier*, 17, 2000, pp. 1-5.

de H. Wiley Hitchcock¹². Les pièces ou sources nouvelles qui ont été découvertes depuis 1982¹³ sont intégrées dans notre *corpus*, pourvues de numéros que nous leur avons donnés, avec l'assentiment de l'auteur du catalogue des *Œuvres de Marc-Antoine Charpentier*. Pour les pièces nouvelles attribuées à Charpentier, nous avons suivi l'ordre alphabétique instauré par W. Hitchcock et avons ajouté un "bis" au numéro immédiatement précédent¹⁴. Ainsi, "Que Louis par sa vaillance" classé après "Que je sens de rudes combats" [H.459] a été numéroté H.459bis, "Au bord d'une fontaine" H.443bis, et "Il faut aimer, c'est un mal nécessaire" H.454bis.

Les numéros accompagnés des lettres a, b, c... se réfèrent aux parodies, c'est-à-dire aux pièces sur la même musique (avec souvent des variantes) et une modification du texte (ce qui conditionne le classement alphabétique). Des sources supplémentaires de "Brillantes fleurs, naissez" [H.449] ont été récemment retrouvées. Celles qui ont le même incipit littéraire déjà indexé par W. Hitchcock se rangent sous le numéro que ce dernier a donné ("Feuillages verts, naissez" [H.449a], "Charmantes fleurs, naissez" [H.449b], "Printemps, vous renaissiez" [H.449c]). Les autres portent désormais les numéros suivants : H.449d pour "Aimables fleurs, naissez" et H.449e pour "Climène, sur ces bords".

H.460, H.460a, H.460b, H.460c sont des parodies de "Qu'ils sont doux, bouteille mamie, &c", air issu du *Médecin malgré lui* (acte I, scène 5) de Molière dont la source originale est perdue¹⁵. La parodie noëlique "Un flambeau, Jeannette, Isabelle" [H.460c] se trouve dans des sources tardives¹⁶ que nous n'avons pas prises en compte.

Enfin, l'air "Oiseaux de ces bocages" [H.456] se révèle être une parodie de l'air italien "Nott'e di" extrait du premier intermède du *Malade imaginaire*.

. Dessus

"Brillantes fleurs, naissez" [H.449]

Air

dans

Mercure galant, octobre 1689, entre p. 298 et 299

Commentaire :

"Quoique la chanson que je vous envoie ne soit pas nouvelle, elle a présentement un si grand cours à Paris, qu'elle ne peut être que favorablement reçue en province. Les paroles sont de l'illustre M. de La Fontaine, et l'air du fameux Charpentier, qui a une si grande connaissance de toutes les beautés de la musique".

Voir aussi H.449a, H.449b, H.449c, H.449d, H.449e.

"Climène, sur ces bords" [H.449e]

Petit air tendre

dans

[Recueil d'airs], manuscrit

F-Pa Ms 3278, p. 17

Les paroles correspondent au second couplet du texte "Brillantes fleurs, naissez"¹⁷.

12. H. Wiley Hitchcock, *Les Œuvres de Marc-Antoine Charpentier, Catalogue raisonné*, Paris, Picard, 1982, pp. 325-341, 368 et 375.

13. Outre nos propres identifications, voir François Filiatrault, "Un menuet de Charpentier", *Bulletin de la Société Marc-Antoine Charpentier*, 1, juillet 1989, pp. 1-4, S. Daucé, *op. cit.*, A.-M. Goulet, *op. cit.*

14. Ainsi que le préconise W. Hitchcock, *op. cit.*, p. 73.

15. Voir *Souvenirs du temps passé*, éd. J.B. Weckerlin, Paris, O. Legoux, 1863, pp. 22-23. John S. Powell (*Music and Theatre in France 1600-1680*, Oxford, Oxford University Press, 2000, p. 406n) met en doute la paternité de l'œuvre et l'attribue à Lully dont une version (complètement différente) se trouve notamment dans *Les Parodies nouvelles et les vaudevilles inconnus, Livre second*, Paris, J.B.C. Ballard, 1731, p. 18.

16. *Recueil des Noëls composés en langue provençale par Nicolas Saboly*, Avignon, Fr Seguin Aîné, 1856 ; *Douze Noëls provençaux composés par Nicolas Saboly*, Paris, Avocat, 1874 ; *Noëls français*, éd. J. Tiersot, Paris, Heugel & Cie [1901].

17. Voir *La Fontaine, op. cit.*, pp. 407-408.

“Deux beaux yeux, un teint de jaunisse” [H.460a]

[sans titre]

dans

Recueil de Chansons historiques du tems sous le regne du Roy Louis quatorze, Tome Troisième, manuscrit
F-Pn Fonds Weckerlin 189 C, vol. III, f. 103-104

“Faites trêve à vos chansonnettes” [H.453]

Musette de M. Charpentier

dans

Les Parodies nouvelles et les vaudevilles inconnus, Livre septième, Paris, J.-B.-C. Ballard, 1737, p. 62-63

“Il faut aimer, c’est un mal nécessaire” [H.454^{bis}]

autre/ Charpentier

dans

Recueil des airs de l’Opera d’Atys. 1676., manuscrit
F-Pn Rés Vmf ms 11, f. 63^v-64

“Le beau jour dit une bergère” [H.460b]

[sans titre]

dans

Recueil de chansons galantes..., *Tome II*, manuscrit
F-Pn Rés Vmc ms 201(2), f. 150

“Ne fripez pas mon bavolet” [H.499a]

A.

Cinquième intermède

dans

Recueil d’airs sérieux et à boire, Paris, C. Ballard, 1703, p. 202

B.

Cinquième intermède

dans

Airs de la Comédie Française, Paris, P. Ribou, [s.d], p. 12-13

C.

Charpentier

dans

Recueil complet de vaudevilles et airs choisis qui ont été chantés à la Comédie-Française depuis l’année 1659...,
Paris, Aux adresses ordinaires, 1753, p. 40-41

“Qu’il est doux, charmante Climène” [H.460]

L’air, Qu’ils sont doux, bouteille Mamie, &c.

dans

La Clef des Chansonniers, Paris, J.-B.-C. Ballard, 1717, p. 74-75

. Deux dessus

“Aimables fleurs, naissez” [H.449d]

Duo a voix egalles

dans

Receuil d’airs choisis, manuscrit

F-Pc Rés 1957, p. 26-27

“Au bord d’une fontaine” [H.443^{bis}]

Autre

dans

[Recueil d’airs], manuscrit

F-Pa Ms 3236, p. 95

“Feuillages verts, naissez” [H.449a]

A.

Brunete

dans

Airs et Brunettes A Deux et Trois Dessus Pour les Flutes Traversieres [...] par M.^r Hotteterre le Romain, Paris, Boivin [s.d.], p. 2-3

B.

[sans titre]

dans

Airs sérieux, manuscrit

F-Pa Ms 3235, tome 1, p. 70-71

C.

Duo de deux Voix Egalles

dans

Les duo a la mode, petits et grands, anciens et nouveaux, Amsterdam, M. C. Le Cène [ca 1750], p. 5-6

D.

Brunette, Feuillages verts naissez

dans

Duos choisis de brunetes, de menuets et d’autres airs, Paris, J.-B.-C. Ballard, 1728, p. 28-29.

Sans texte.

. Dessus, basse continue

“À ta haute valeur” [H.440]

Air pour le Roy

dans

Mélanges autographes, manuscrit

F-Pn Rés Vm¹ 259, tome XXII, f. 17-17^V

“Ah ! Laissez-moi rêver” [H.441]

A.

Air à voix seule, de mons^r Charpentier

dans

Recueil d'airs à voix seule, à deux, et à trois parties composez par differents autheurs, manuscrit

F-Pn Rés Vmf ms 13, p. 90-91

B.

Air tendre/ Charpentier

dans

[Airs sérieux et à boire], manuscrit

F-Psg Ms 3175, f. 57^V-59^V

“Ah ! Qu'ils sont courts les beaux jours” [H.442]

[sans titre]

dans

Mercuré galant, juin 1680, entre p. 210 et 211

Commentaire :

“Vous aurez tout lieu d'être contente de moi sur les vers de Mademoiselle Castille qui vous ont tant plu, et que vous aurez déjà vus notés au commencement de cette lettre¹⁸. Je vous les donne encore une fois avec d'autres notes, afin que vous puissiez les chanter différemment. M. Charpentier, qui vient de les mettre en air, en a fait une façon de rondeau. Vous y trouverez ce caractère aisé et particulier qui vous fait aimer ces ouvrages. Examinez celui-ci ; mais en chantant “Ah ! Qu'ils sont courts les beaux jours”, &c. n'oubliez pas que vous devez profiter de la moralité de ces vers”.

“Ah ! Qu'on est malheureux d'avoir eu des désirs” [H.443]

Air nouveau

dans

Mercuré galant, novembre 1678, entre p. 346 et 347

Commentaire :

“Vous ne serez pas fâchée de voir pour la seconde fois¹⁹ un madrigal que vous avez déjà lu avec plaisir, puisque je vous le renvoie mis en air par M. Charpentier”

18. *Mercuré galant*, juin 1680, p. 57 : “On a travaillé sur les paroles de Mademoiselle de Castille que je vous envoyai dans ma lettre du mois d'avril. Il me souvient qu'elles vous parurent agréablement tournées, et cela m'oblige à vous les donner aujourd'hui en air. La note est de M. Bellon de Lyon”. La musique suit à la page suivante. Dans le numéro d'avril 1680 (pp. 242-243), le même poème est ainsi présenté : “Ces autres paroles sont de Mademoiselle Castille, dont vous en avez déjà vu de fort agréables. Elles sont aisées et naturelles, et mériteraient bien qu'on les mît en air”.

19. Le texte de cet air est effectivement paru dans le volume du mois d'octobre 1678, p. 152, avec ce commentaire : “Ces autres vers vous feront connaître qu'on n'a jamais regardé la nécessité de cesser d'aimer, que comme un fort grand supplice”.

“Au bord d’une fontaine” [H.443^{bis}]

A.

[sans titre]

dans

Brunetes ou petits airs tendres avec les doubles et la basse continue meslées de chansons à danser, Paris, C. Ballard, 1703, p. 192-199

B.

A deux

dans

Recueil choisies/De Brunettes En Triots avec les paroles Par Suitte/ Pour la flute traversiere, manuscrit F-V Manuscrit musical 159 (2), p. 188-191

“Auprès du feu l’on fait l’amour” [H.446]

Chansonnette de feu Monsieur Charpentier

dans

Meslanges de Musique Latine, Française, & Italienne, Paris, J.-B.-C. Ballard, 1728, p. 21

“Celle qui fait tout mon tourment” [H.450]

Chanson à danser, de M. Charpentier

dans

Recueil d’airs sérieux et à boire, Paris, C. Ballard, 1695, p. 156-157

Le *Mercur galant* (juillet 1695, p. 194-195) ne contient que le texte de cet air avec le commentaire suivant : “Voici des paroles qui ont été faites sur une gavotte de M. Charpentier, si connu par ses ouvrages. Comme elle a grand cours, vous serez bien aise d’en avoir tous les couplets”.

“En vain, rivaux assidus” [H.452]

Air

dans

Mercur galant, février 1678, entre p. 18 et 19

Commentaire :

“L’air est de M. Charpentier, dont vous me dites que les ouvrages sont si estimés dans votre province”.

“Ne fripez point mon bavolet” [H.499a]

Le Bavolet

dans

Mercur galant, octobre 1680, entre p. 334 et 335

Commentaire :

“Voici *Le Bavolet* de M. Charpentier, que vous avez tant d’envie de voir noté, et que la troupe de Guénégaud ajouta dès l’année dernière à la galante pièce de L’Inconnu. Comme on en doit donner quelques représentations incontinent après la Toussaint, ceux de votre province qui s’y trouveront pourront vous dire combien cette agréable chanson est aimée”.

“Oiseaux de ces bocages” [H.456]

Air sérieux, de M. Charpentier
dans
Concerts parodiques, Paris, J.-B.-C. Ballard, 1732, p. 37-38

“Printemps, vous renaissiez” [H.449c]

Air. Sort de la jeunesse
dans
Nouvelles poésies spirituelles et morales, Paris, G. Desprez, Ph. N. Lottin, Guichard, 7^e recueil, 1737, p. 65

“Profitez du printemps” [H.495c]

A.
[sans titre]
dans
Livre d'airs de différents auteurs ; Paris, C. Ballard, 1674, p. 3-6

B.
[sans titre]
dans
Recueil de chansons, trios et duos, manuscrit
F-Pn Vm⁷ 4822, f. 98^v

“Que Louis par sa vaillance” [H.459bis]

Menuet de Strasbourg de M^r Charpentier
dans
Almanach pour l'an 1682 gravé par Landry

“Quoi ! Rien ne peut vous arrêter” [H.462]

Air nouveau
dans
Mercure galant, janvier 1678, entre p. 230 et 231
Commentaire :

“Je prétends que vous me ferez un fort grand remerciement de cet air, puisqu'il est de M. Charpentier, fameux par mille ouvrages qui ont été le charme de toute la France, et entre autres, par l'air des Maures du *Malade imaginaire* et par tous ceux de *Circé* et *L'Inconnu*. Il a demeuré longtemps en Italie où il voyoit souvent le Charissimi, qui était le plus grand maître de musique que nous ayons eu depuis longtemps. Vous avez lu les paroles de l'air de M. Charpentier, voyez-les notées”.

“Rentrez, trop indiscrets soupirs” [H.464]

A.
Air a voix seule, de mons^r Charpentier
dans
Recueil d'airs à voix seule, à deux, et à trois parties composez par différents auteurs, manuscrit
F-Pn Rés Vmf ms 13, p. 20-22

Charpentier

B.

De M^r Charpentier

dans

[Airs sérieux et à boire], manuscrit

F-Psg Ms 2368, f. 15-16

“Retirons-nous, fuyons” [H.465]

Récit de M. Charpentier

dans

Meslanges de Musique Latine, Française, & Italienne, Paris, J.-B.-C. Ballard, 1728, p. 84-86

“Ruisseau qui nourrit dans ce bois” [H.466]

A.

Air a voix seule, de mons^r Charpentier

Recueil d'airs à voix seule, à deux, et à trois parties composez par différents auteurs, manuscrit

F-Pn Rés Vmf ms 13, p. 38-42

B.

Air sérieux

dans

[Airs sérieux et à boire], manuscrit

F-Psg Ms 3175, f. 89^v-91^v

“Sans frayeur dans ce bois” [H.467]

Chaconne

dans

Mercurie galant, mars 1680, entre p. 288 et 289

Commentaire :

“On m’a donné une fort agréable chaconne dont je vous fais part. Elle est de M. Charpentier. Son nom vous la doit faire recevoir avec plaisir”.

“Tristes déserts, sombre retraite” [H.469]

Récit de M. Charpentier

dans

Meslanges de Musique Latine, Française, & Italienne, Paris, J.-B.-C. Ballard, 1728, p. 71-73

. Haute-contre, basse continue

“Amour, vous avez beau redoubler mes alarmes” [H.445]

[sans titre]

dans

[Recueil Pièche], manuscrit

F-Pn Rés Vmc Ms 27, f. 32^v-33

“Non, non, je ne l’aime plus” [H.455]

A voix seule, de mons^r Charpentier

dans

Recüil d’airs à voix seule, à deux, et à trois parties composez par differents auteurs, manuscrit

F-Pn Rés Vmf ms 13, p. 26-37

Stances du Cid [H.457-459]

“Percé jusques au fond du cœur” [H.457]

[sans titre]

dans

Mercuré galant, janvier 1681, entre p. 246 et 247

Commentaire :

“Je vous envoie une chose fort ancienne et pourtant toute nouvelle. Elle est ancienne pour les vers et très nouvelle pour l’air. M. Charpentier, dont vous connaissez la capacité et le mérite, travaille sur les stances du *Cid*, dont chaque mois il donnera un couplet. Voici le premier noté”.

“Père, maîtresse, honneur, amour” [H.458]

Troisième Couplet des Stances du Cid, mis en air

dans

Mercuré galant, mars 1681, entre p. 306 et 307

Commentaire :

“Voici encore une suite de ce que M. Charpentier a commencé”

“Que je sens de rudes combats” [H.459]

Second Couplet des Stances du Cid, mis en air

dans

Mercuré galant, février 1681, entre p. 250 et 251

Commentaire :

“M. Charpentier, qui a demeuré trois ans à Rome, en a tiré de grands avantages. Tous ses ouvrages en sont une preuve. Je vous envoie la suite de ce qu’il a commencé”.

“Quoi ! Je ne verrai plus” [H.461]

Air a voix seule, de mons^r Charpentier

dans

Recüil d’airs à voix seule, à deux, et à trois parties composez par differents auteurs, manuscrit

F-Pn Rés Vmf ms 13, p. 14-16

“Rendez-moi mes plaisirs” [H.463]

Air sérieux de Monsieur Charpentier

dans

Meslanges de Musique Latine, Française, & Italienne, Paris, J.-B.-C. Ballard, 1729, p. 42-43

Charpentier

. Basse-taille

“Consolez-vous, chers enfants de Bacchus” [H.451]

Air nouveau

dans

Mercurie galant, octobre 1680, entre p. 188 et 189

Commentaire :

“L’air de la nouvelle chanson que je vous envoie est de M. Charpentier”.

. Basse

“Si Claudine ma voisine” [H.499b]

A.

Cinquième intermède

dans

Recueil d’airs sérieux et à boire, Paris, C. Ballard, 1703, p. 202

B.

Cinquième intermède

dans

Airs de la Comédie Française, Paris, P. Ribou, [s.d.], p. 12

C.

Charpentier

dans

Recueil complet de vaudevilles et airs choisis qui ont été chantés à la Comédie-Française depuis l’année 1659..., Paris, Aux adresses ordinaires, 1753, p. 39-40

. Deux dessus, basse continue

“Allons sous ce vert feuillage” [H.444]

Pastorelle, duo, de M. Charpentier

dans

Meslanges de Musique Latine, Française, & Italienne, Paris, J.-B.-C. Ballard, 1728, p. 180

“Charmantes fleurs, naissez” [H.449b]

[sans titre]

dans

Recueil de chansons, trios et duos, manuscrit

F-Pn Vm⁷ 4822, f. 12^v-13

“Feuillages verts, naissez” [H.449a]

A.

[sans titre]

dans

Brunetes ou petits airs tendres avec les doubles et la basse continue, Paris, C. Ballard, 1704, p. 92-94

B.

Autre

dans

Recueil choisies de Brunettes en triots avec les paroles par suite, manuscrit

F-V Manuscrit musical 159 (2), p. 174-175

“Tout renaît, tout fleurit” [H.468]

Printemps, duo de M. Charpentier

dans

Meslanges de Musique Latine, Française, & Italienne, Paris, J.-B.-C. Ballard, 1728, p. 78-79

. Dessus, basse, basse continue

“Ayant bu du vin claret” [H.447]

Air à boire, de Monsieur Charpentier

dans

Recueil d'airs sérieux et à boire, Paris, C. Ballard, 1704, p. 172-173

. Deux dessus, basse, basse continue

“Beaux petits yeux d'écarlate” [H.448]

La Vieille, de M. Charpentier

dans

Meslanges de Musique Latine, Française, & Italienne, Paris, J.-B.-C. Ballard, 1726, p. 11-15

“Fenchon, la gentille Fenchon” [H.454]

A.

Charpentier

dans

1^{er} Recueil d'airs à boire en duo et trio choisis de différents auteurs, manuscrit, 1734

F-Pc Y 296 (1), p. 271-274

B.

[sans titre]

dans

Trio! M^r le M^{is} de la Salle, manuscrit (3 parties séparées)

F-Pc Rés 1595a, b, c, n° XXV

Charpentier

. Deux dessus, basse

“Charmantes fleurs, naissez” [H.449b]

Trio

dans

Airs choisis à 1, 2 et 3 voix, Paris, Prault fils, Boivin, Leclerc, 1738, p. 29-30

. Haute-contre, taille, basse, basse continue

“Beaux petits yeux d’écarlate” [H.448]

A.

5.^{me} Trio

dans

1^{er} Receuil d’airs à boire en duo et trio choisis de différents auteurs, manuscrit, 1734
F-Pc Y 296 (1), p. 316-321

B.

[sans titre]

dans

Airs choisis à 1, 2 et 3 voix, Paris, Prault fils, Boivin, Leclerc, 1738, p. 31-36

C.

Charpentier

dans

Receuil de Trio de differens Auteurs, manuscrit
F-Pc Y 292, p. 51-58

D.

[sans titre]

dans

Recueil d’airs, manuscrit
F-Pc Fol Y 183, p. 58-60

E.

[sans titre]

dans

Trio/ M^r le M^{is} de la Salle, manuscrit (3 parties séparées)
F-Pc Rés 1595a, b, c, n° XIV

“Veux-tu, compère Grégoire” [H.470]

A.

Trio. Air à boire

dans

Recueil d’airs, Paris, C. Ballard, 1702, p. 225-229

B.

[sans titre]

dans

1^{er} Recueil d'airs à boire en duo et trio choisis de différents auteurs, manuscrit, 1734

F-Pn Y 296 (1), p. 284^{bis}-288

Faussement attribué à Dandrieu

C.

[sans titre]

dans

Airs choisis, Paris, Prault fils, Boivin, Leclerc, 1738, p. 24-28

D.

3.^{me} Triol Charpentier

dans

Receuil de Trio de differens Auteurs, manuscrit

F-Pn Y 292, p. 32-38

E.

[sans titre]

dans

Triol M^r le M^{is} de la Salle, manuscrit (3 parties séparées)

F-Pc Rés 1595a, b, c, n° IV

CHOIX DES SOURCES

Pour les airs qui possèdent plusieurs sources, une seule (à une exception près, voir paragraphe suivant) a été choisie pour l'édition, généralement l'imprimé ou dans le cas des manuscrits, celle s'avérant être la plus soignée.

En ce qui concerne les parodies et les variantes observées, en particulier dans les différents effectifs requis, il est quasiment certain qu'elles ne sont pas de la main de Charpentier, comme le laisse entendre Prault cité plus haut. L'air "Brillantes fleurs, naissez" [H.449] a été abondamment parodié (altérations du texte, variantes musicales et effectifs divers), ce qui témoigne évidemment de sa faveur auprès du public qui en a fait une sorte de "tube" pendant des dizaines d'années. Outre la version du *Mercurie galant* pour voix seule sans basse continue, nous proposons une autre source ([H.449a]), à deux voix et basse continue prise dans les *Brunetes et petits airs tendres* de C. Ballard (1704), série à laquelle nous empruntons aussi la version de "Au bord d'une fontaine" [H.443^{bis}] publiée en 1703. "Beaux petits yeux d'écarlate" [H.448] se présente avec deux effectifs : deux dessus et basse ou haute-contre, taille et basse. Nous avons choisi cette dernière version, le caractère de l'air s'accordant mieux à ces voix, comme "Veux-tu compère Grégoire" [H.470] dont trois sources sont communes avec "Beaux petits yeux d'écarlate". Par ailleurs, pour cet air, nous avons préféré une copie manuscrite, plus proche de la publication de Ballard de 1702 malgré l'effectif différent, à l'édition de Prault.

Certaines œuvres ne subsistent que dans des sources tardives ; n'ayant pas d'autre choix possible, nous les avons publiées telles qu'elles se présentent.

PRINCIPES ÉDITORIAUX

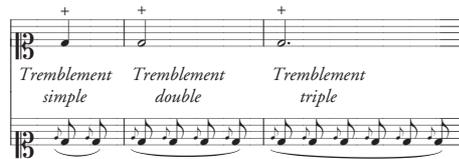
- nous avons opté pour les clés usuelles (sol² et fa⁴), les clés originales étant indiquées lors de la première entrée des voix
- nous avons adopté le système moderne qui consiste à ne pas répéter, à l'intérieur d'une même mesure, les altérations accidentelles devant chaque note. En revanche, nous avons ajouté certaines altérations de précaution (notées en petit caractère)
- nous avons également normalisé les altérations, en remplaçant par un bécarre les bémol et dièse anciennement utilisés
- certaines liaisons manquantes sont marquées en pointillés
- des notes de bas de page signalent les erreurs de la source ou donnent certaines informations complémentaires
- dans H.459 et H.467, nous avons restitué tout au long de l'air la basse obstinée qui n'est notée qu'une seule fois dans la source

- le français a été modernisé
- lorsque c'est le cas, les couplets sont copiés comme dans la source, à la suite de la musique
- nous avons laissé le titre lorsqu'il est significatif (Récit, Air tendre...). En revanche, nous n'avons pas repris Air nouveau, Duo...
- les sources étant d'origine très disparate, la notation de l'ornementation l'est tout autant et, la plupart du temps, probablement pas de l'intention du compositeur. Nous l'avons néanmoins gardée, telle qu'elle est notée dans la source concernée

Liste des ornements et leur explication tirée des
Éléments ou Principes de musique de musique d'Étienne Loulié, Paris, C. Ballard, 1696¹.

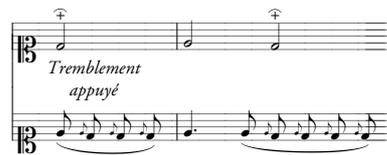
. Tremblement + ♯

“Le tremblement est un coulé répété deux ou plusieurs fois d'un petit son à un son ordinaire, et d'un degré plus bas”.



. Tremblement appuyé † ♯

“Quand la voix demeure sensiblement sur le petit son du premier coulé du tremblement, cela s'appelle appuyer le tremblement”.



. Port de voix v

“Le port de voix est une élévation de la voix d'un son d'une petite durée ou faible, à un son ordinaire et plus haut d'un degré”.



. Coulé)

“Le coulé est une inflexion de la voix d'un petit son ou son faible, ou d'une petite durée, à un son plus bas et plus fort”.



. Martellement (pour H.443^{bis}) v

“Le martellement sont deux petits sons fort légers en manière de chute, d'un degré plus bas l'un que l'autre, lesquels précèdent la note sur laquelle est marqué le martellement”.



. Accent (pour H.443^{bis}) ^

“L'accent est une élévation de la voix d'un son fort à un petit son faible et plus haut d'un degré”.



Dans les airs du manuscrit F-Pn Rés Vmf ms 13, des signes de respiration [|] sont en outre notés.

1. Loulié n'utilise pas les mêmes signes que nous trouvons notés dans les airs pour le port de voix et l'accent.

Sommaire

DESSUS

Brillantes fleurs, naissez [H.449]	19
Faites trêve à vos chansonnettes [H.453]	20
Il faut aimer, c'est un mal nécessaire [H.454 ^{bis}]	22
Qu'il est doux, charmante Climène [H.460]	23

DESSUS ET BASSE CONTINUE

À ta haute valeur [H.440]	25
Ah ! Laissez-moi rêver [H.441]	26
Ah ! Qu'ils sont courts les beaux jours [H.442]	28
Ah ! Qu'on est malheureux d'avoir eu des désirs [H.443]	30
Au bord d'une fontaine [H.443 ^{bis}]	31
Auprès du feu l'on fait l'amour [H.446]	35
Celle qui fait tout mon tourment [H.450]	36
En vain, rivaux assidus [H.452]	37
Ne fripez point mon bavolet [H.499a]	38
Oiseaux de ces bocages [H.456]	40
Profitez du printemps [H.495c]	42
Que Louis par sa vaillance [H.459 ^{bis}]	44
Quoi ! Rien ne peut vous arrêter [H.462]	45
Rentrez, trop indiscrets soupirs [H.464]	46
Retirons-nous, fuyons [H.465]	48
Ruisseau qui nourrit dans ce bois [H.466]	50
Sans frayeur dans ce bois [H.467]	52
Tristes déserts, sombre retraite [H.469]	54

HAUTE-CONTRE ET BASSE CONTINUE

Amour, vous avez beau redoubler mes alarmes [H.445]	56
Non, non, je ne l'aime plus [H.455]	58
Stances du Cid	
Percé jusques au fond du cœur [H.457]	62
Que je sens de rudes combats [H.459]	64
Père, maîtresse, honneur, amour [H.458]	66
Quoi ! Je ne verrai plus [H.461]	68
Rendez-moi mes plaisirs [H.463]	70

BASSE (ET BASSE CONTINUE)

Consolez-vous, chers enfants de Bacchus [H.451]	72
Si Claudine ma voisine [H.499b]	73

DEUX DESSUS ET BASSE CONTINUE

Allons sous ce vert feuillage [H.444]	74
Feuillages verts, naissez [H.449a]	76
Tout renaît, tout fleurit [H.468]	78

DESSUS, BASSE ET BASSE CONTINUE

Ayant bu du vin claret [H.447]	80
--	----

DEUX DESSUS, BASSE ET BASSE CONTINUE

Fenchon, la gentille Fenchon [H.454]	82
--	----

HAUTE-CONTRE, TAILLE, BASSE (ET BASSE CONTINUE)

Beaux petits yeux d'écarlate [H.448]	84
Veux-tu, compère Grégoire [H.470]	87

Brillantes fleurs, naissez

[H.449]

Mercurie galant, octobre 1689

[Dessus]

The musical score is written for a soprano part (Dessus) in G minor, 3/4 time. It consists of four staves of music with lyrics underneath. The lyrics are: 'Bril - lan - tes fleurs, nais - sez, Her - be ten - dre, ___ crois -', '- sez, Le long de ces ri - va - - - ges.', 'Ve - - nez, pe - - tits oi - seaux, Ac - - cor - -', '- dez vos ra - ma - ges Au doux bruit ___ des ruis - seaux.' The score includes bar lines, clefs, and various musical notations such as notes, rests, and ornaments (marked with a '+').

Bril - lan - tes fleurs, nais - sez, Her - be ten - dre, ___ crois -

5
- sez, Le long de ces ri - va - - - ges.

8
Ve - - nez, pe - - tits oi - seaux, Ac - - cor - -

11
- dez vos ra - ma - ges Au doux bruit ___ des ruis - seaux.

Deuxième couplet

Climène sur ces bords
Vient chercher les trésors
De la saison nouvelle.
Messagers du matin,
Quand vous verrez la belle,
Chantez sur son chemin.

Troisième couplet

Et vous, charmantes fleurs,
Douce filles des pleurs
De la charmante Aurore,
Méritez que la main
De celle que j'adore
Vous moissonne en chemin.

Faites trêve à vos chansonnettes

[H.453]

Musette

*Les Parodies nouvelles et les vaudevilles inconnus,
Livre septième, J.-B.-C. Ballard, 1737*

[Dessus]

Fai - tes trê - ve à vos chan - son - net - tes, Mu - set - te, ré - pan -
 7
 - dez des pleurs ; Ces - sez vos plai - san - tes sor - net - tes, Pour me ra -
 14
 - con - ter mes mal - heurs Cher a - mi, je tom - be en dé - li - re,
 21
 Hé - las ! J'en ai trop à vous di - re ! Oui - da ? Ah ! Ah !

Deuxième couplet

Non pas au beau clair de la lune
 Mais bien à l'ombre de la nuit ;
 Un de ces chercheurs de fortune
 Près de vous s'avance sans bruit ;
 Et comme un brave apothicaire,
 Vient vous surprendre !⁽¹⁾

Oui-da ?

Ah ! Ah !

Troisième couplet

Au même instant un petit drôle
 Vous jette de la poussière aux yeux ;
 D'aveugle vous fîtes le rôle,
 Ne pouvant rien faire de mieux ;
 L'un au goucet, l'autre à la poche,
 Fouille, grapille, enlève, accroche ;

Oui-da ?

Ah ! Ah !

(1) Ce vers a seulement quatre pieds. Nous suggérons de répéter : "Viens vous surprendre, vous surprendre !"

Quatrième couplet

Ensuite ils vous déshabillèrent ;
 Vous n'osiez tousser ni cracher ;
 Contents de vous ils vous laissèrent
 Tout prêt à vous aller coucher ;
 Au bout d'une heure vous criâtes,
 On me tue ? Au guet ! Les pirates !
 Oui-da ?
 Ah ! Ah !

Cinquième couplet

Sans épée et sans tabatière,
 Sans montre, argent, etcetera,
 Une obligeante perruquière
 Dans sa boutique vous logea ;
 Moi, j'étais derrière une borne
 Triste, crottée, honteuse, morne :
 Oui-da ?
 Ah ! Ah !

Sixième couplet

Avec plaisir vous m'y trouvâtes,
 Vous me reçutes dans vos bras ;
 Ensuite vous vous consolâtes
 De vos funestes embarras ;
 Vous me dites, chère Musette,
 Je te vois, rien ne m'inquiète !
 Oui-da ?
 Ah ! Ah !

Septième couplet

Un procureur du voisinage
 Pénétré de votre malheur,
 Vous reçoit chez lui, vous soulage
 Et vous criez ô voleur !
 Sans doute vôtre âme était pleine
 Encore de cette triste scène :
 Oui-da ?
 Ah ! Ah !

Huitième couplet

Arrivé chez vous, votre femme
 Témoigna beaucoup de courroux,
 Enrageant au fond de son âme
 D'avoir passé la nuit sans vous ;
 Je lui contai tout le mystère
 Vous apaisâtes sa colère :
 Oui-da ?
 Ah ! Ah !

Il faut aimer, c'est un mal nécessaire

[H.454bis]

F-Pn Rés Vmf ms 11

[Dessus]



Il faut ai - mer, c'est un mal né - ces - sai - - re,

5
Quand le bo - ca - - ge at - ti - - re les a - mours

8
Qui fait la fiè - - re Dans ce beau jour

12
N'est pas tou - jours Sû - - re de plai - - re.

Second couplet ⁽¹⁾

On court toujours où brille la jeunesse,
 Ménagez bien cet aimable printemps.
 Pour la tendresse
 Il n'est qu'un temps,
 Et les beaux ans
 S'en vont sans cesse.

(1) Ce couplet provient du livret de *L'Inconnu* (Acte III), Paris, J. Ribou, 1675.

Qu'il est doux, charmante Climène

[H.460]

[sur] L'Air *Qu'ils sont doux, Bouteille mamie etc.**La Clef des Chansonniers*, J.-B.-C. Ballard, 1717

[Dessus]

Qu'il est doux, char - man - te Cli - mè - ne, Qu'il est doux de

7
sen - tir vos coups ! Que mon sort fe - rait bien des ja - lous,

13
Si vous met - tiez fin à ma pei - ne ! Ah ! Ah !

19
Ah ! Charman - te Cli - mè - ne, Ah ! Que ne m'ai - mez - vous ?

Second couplet

Votre humeur
Parait assez tendre,
Votre humeur
A de la douceur.

Vos beaux yeux ont certaine langueur,
Dont on a peine à se défendre ;
Ah ! Ah ! Ah ! Laissez-en répandre
Un peu dans votre cœur.

À ta haute valeur

[H.440]

Air pour le Roy

Mélanges, tome XXII

[Dessus]

[Basse continue]

À ta hau - - te va - leur, quel hé - ros peut at -

5 - tein - dre Ta pi - é - té fait voir de gran - des ac - ti - ons.

9 - ons. Mo - nar - que tout par - fait, tu n'as plus rien à

13 crain - dre, Ni de tes en - ne - mis ni de tes pas - si -

17 - ons, Mo - nar - que tout par - fait, tu n'as plus rien à crain - dre, Ni

21 de tes en - ne - mis ni de tes pas - si - ons.

7 6 #4

Ah ! Laissez-moi rêver

[H.441]

Recueil d'airs, F-Pn Rés Vmf ms 13

[Dessus]

[Basse
continue]

Ah ! Laissez-

moi, laissez-moi rê - ver Dans cet - te so - li - tu - - - -

- de, Lais - sez cal - mer l'ex - cès de mon in - qui - é -

- tu - de Par le cher sou - ve - nir de mon fi - dè - - - le a - mant.

- mant. Hé - las ! Hé - las ! Je ne vois plus ce ber -

22

- ger si charmant, Du moins pour sou-la -

6 7 # 7 5 5 4 3 7

27

- ger u - ne pei - ne si ru - - - de.

7 6 4 3

33

Ah! Laissez- moi, laissez- moi rê - ver Dans cet - te so - li -

5 6 7 #6 6

37

- tu - - - - de, Ah! Laissez- moi, laissez- moi rê -

7 6 6 #6

41

- ver, Ah! Ah! Laissez- moi, laissez- moi rê - ver, laissez- moi rê -

5 #6 7 5 6 6 7 6

45

- ver Dans cet - te so - li - tu - - - - de. - de.

7 6 #4 #6 5 4 3

1. 2.

Ah ! Qu'ils sont courts les beaux jours

[H.442]

Mercuré galant, juin 1680

[Dessus]

Ah ! Qu'ils sont courts les beaux jours D'u - ne

[Basse continue]

4

4

fleur prin - ta - niè - re, Ah ! Qu'ils sont courts,

4 3

8

Ah ! Qu'ils sont courts, C'est ain - si que s'en -

12

- fuit la sai - son des a - mours. Ah ! Qu'ils sont

6

16

courts les beaux jours, Ah ! Qu'ils sont courts !

b #4 6 7 7

20

Hâ - tez- vous donc d'ai - mer, ô jeu - - ne beau - - - té

24

fiè - - - re, hâ - - tez- vous, hâ - - - tez- vous, On n'est

4 3

28

pas jeu - ne et bel - le ___ tou - - jours. Ah! Qu'ils sont

7 6

32

courts les beaux jours D'u - ne fleur prin - - ta - niè - - re,

4

36

Ah! Qu'ils sont courts, Ah! Qu'ils ___ sont ___ courts,

40

C'est ain - si que ___ s'en - fuit ___ la ___ sai - son des a - mours.

4 3

Ah ! Qu'on est malheureux d'avoir eu des désirs

[H.443]

Mercurie galant, novembre 1678

[Dessus]

Ah ! Qu'on est mal - heureux d'a - voir eu des dé - sirs, D'a -

[Basse continue]

6

- voir fait de l'a - mour ses plus charmants — plai - sirs, Quand il faut re-non -

11

1. 2. % +

- cer à l'ardeur qui nous pres - - se. - se. On ne peut ou - bli - er ce qui

17

nous a charmé, On ne gou - ver - ne pas comme on veut la ten - dres - - - se ; Heu -

24

- reux, heu - reux qui peut ha - ïr ce qu'il a bien ai - mé, heu - reux, heu -

30

1. % 2. +

- reux qui peut ha - ïr ce — qu'il a — bien ai - mé. On ne - mé !

Au bord d'une fontaine (1)

[H.443^{bis}]

Brunetes ou petits airs tendres, C. Ballard, 1703

[Dessus]

Basse continue

4

8

13

17

Au bord d'u - ne fon - tai - - ne, Tir - cis - brû - lant d'a -
 - mour, Con - tait ain - si sa pei - - ne, Aux é - chos d'a-len - tour :
 "Fé - li - ci - té - - sé - - e, Qui ne peut re - ve - nir, Tour -
 - ment de ma pen - sé - - e, Fé - li - ci - té pas - sé - - e, Que
 n'ai - je en te per - dant, per - du le sou - - ve - nir ?"

(1) Source : la basse continue n'est notée que pour le premier couplet. Nous avons conservé les rythmes irréguliers du chant dans les couplets ornés.

Second couplet

J'ai - mais - la jeu - ne An - net - - - - te J'é - tais - tous - ses plai -

5♯ 6/4 #

4

- sirs ; U - ne flamme se - crè - - - te U - nis - sait nos dé - sirs :

4 3#

8

"Fé - li - ci - té pas - sé - e, Qui ne peut re - ve - nir, Tour -

4# 6

13

- ment de ma pen - sé - e, Fé - li - ci - té pas - sé - e, Que

17

n'ai - je en te per - dant, per - du le sou - ve - nir ?"

#

Troisième couplet

Il vaut mieux, di - sait - el - - - le, Mou - rir - que - de chan -

5♯ 6/4 #

4

-ger, Ce-pen - dant l'in - fi - dè - - le Ai - me un_ au - tre_ berger : _

4 3#

8

"Fé - li - ci - té pas - sé - e, Qui ne peut re - ve - nir, Tour -

4# 6

13

-ment de ma pen - sé - e, Fé - li - ci - té pas - sé - e, Que

17

n'ai - je en te per - dant, per - du le sou - ve - nir?"

#

Quatrième couplet

O jours di - gnes d'en - vi - - e, Je ne vous ver - rai plus!

5b 6/4 #

4

Au prin - temps de ma vi - - e, Vous ê - - tes disparus : _

4 3#

8

“Fé - li - ci - té — pas - sé - e, Qui ne peut — re - ve - nir, — Tour -

13

- ment de — ma — pen - sé - e, — Fé - li - ci - té — pas - sé - e, Que n'ai -

17

je en — te — per - dant, — per - du — le — sou - ve - nir ?”

Cinquième couplet

C'était sur ce rivage
 À l'ombre de ce bois,
 Qu'avec moi la volage,
 Se cachait autrefois :
 “Félicité passée,
 Qui ne peut revenir,
 Tourment de ma pensée,
 Félicité passée,
 Que n'ai-je en te perdant, perdu le souvenir ?”

Sixième couplet

Un autre amour l'appelle
 Loin de ces lieux charmants,
 Où je goûtai près d'elle
 De si tendres moments.
 “Félicité passée,
 Qui ne peut revenir,
 Tourment de ma pensée,
 Félicité passée,
 Que n'ai-je en te perdant, perdu le souvenir ?”

Auprès du feu l'on fait l'amour

[H.446]

Chansonnette

Meslanges de Musique, J.-B.-C. Ballard, 1728

[Dessus]

Au - près du feu l'on fait l'a - mour, Aus - si bien

[Basse continue]

6

que sur la fou - gè - re. N'at - ten - dez pas bel - le ber -

7 6# 4 3 6 7 6#

12

- gè - re, Que le prin - temps soit de re - tour, Pour choi - sir

6 6 6 # 6

18

un ber - ger sin - cè - re. Au - près du feu l'on fait l'a -

7 6# 4 # 6 4 6

24

- mour, Aus - si bien que sur la fou - gè - re :

6 7 6# 4 3

Celle qui fait tout mon tourment

[H.450]

Chanson à danser

Recueil d'airs sérieux et à boire, C. Ballard, 1695

Seule la première fois §

[Dessus] 

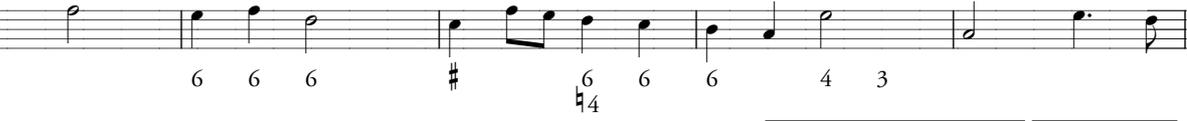
Cel - le qui fait tout mon tourment, Je l'ai - me à la fo - li - e;

Basse continue 

6 6 6 #6 5 6 6 6 6 4 3

4 *2. Seule* 

- e; Depuis longtemps je suis a - mant De l'ai - ma - ble Syl - vi - e, La voir et



6 6 6 # #6 6 6 4 3

9 

l'ai - mer seu - le - ment, C'est tou - te mon en - vi - e. Cel - le qui - e.



6 6 6 4 3 # 6

[Deuxième couplet]

La voir et l'aimer seulement
C'est toute mon envie ;
Je n'ai point passé de moment
Sans l'avoir bien servie :
Celle qui fait, etc.

[Troisième couplet]

Je n'ai point passé de moment
Sans l'avoir bien servie ;
Les maux que je souffre en l'aimant
Me coûteront la vie :
Celle qui fait, etc.

[Quatrième couplet]

Les maux que je souffre en l'aimant
Me coûteront la vie ;
Dès que je la vois, cependant
Mon âme en est ravie :
Celle qui fait, etc.

En vain, rivaux assidus

[H.452]

Mercure galant, février 1678

[Dessus]

[Basse continue]

En vain, ri-vaux as-si-dus, Vous me don-

-nez de la pei- - - - ne, Tous vos sou-pirs pour Cli-

-mè - ne Ne sont que sou-pirs per-dus. En

-dus. Ce n'est pas que cet-te bel-le pen-se à

re - - ce - voir ma foi; C'est plu-tôt que la cru-

-el-le N'ai-me-ra ni vous ni moi. Ce n'est moi.

Ne fripez point mon bavolet

[H.499a]

Le Bavolet

Mercurie galant, octobre 1680

[Dessus]  §
Ne fri-pe-z poan mon ba - vo - let, C'est au - jor-dy diman -

[Basse continue] 

4 
- che, c'est au - jor-dy diman - che. Je vous le dis tout net, J'ai des é-pin-gles sur ma

7 
man-che, Ma main pè-se autant qu'ale est blan - che ; Et vous ga - gnerez un soufflet,

11  [Fin]
Ne fri-pe-z poan mon ba - vo - let, C'est au - jor-dy diman - che, c'est au - jor-dy diman - che.

15 
At - ten - dez à de-main que je va - ze à la vil - - - le,

4 3

21

J'au - rai mes vieux ha-bits, Et les lun - dis Je ne sis pas si dif - fi - ci - le ;

27

Mais à pré-sent, tout franc, Si vous fai - tes l'im - par - ti -

29

- nent, Si vous gâ - tez mon lin - ge blanc, Je vous bar-rai comme il faut de la

31

hâ - te, Je vous bat - trai, pin - ce - rai, pi - que - rai, Je vous mou-drai, gru - ge - rai, pil - le -

35

- rai Menu, menu, menu comme la chair en pâ - te ; Oum, voyez-vous, j'avons u - ne tar-ri-ble

38

tâ - te que je cachons sous nout - te bon - net.

Oiseaux de ces bocages

[H.456]

Air sérieux

Concerts parodiques, J.-B.-C. Ballard, 1732

[Dessus]

Oi - seaux de ces bo - ca - - ges, Ces-sez

Basse continue

3

quel - que temps vos doux ra - ma - ges, É - cou - tez mes tris - tes

5

chants, Plai - gnez les maux que je res - sens, É - cou - tez mes tris - tes

7

chants, Plai - gnez les maux que je res - sens, plai - gnez les maux que je res -

9

- sens, É - cou - tez mes tris - tes chants, Plai - gnez les maux que je res - sens.

12

Une in - hu - mai - - ne Cau - se ma pei - - ne, —

16

Faut- il mou - rir Sans es - poir de l'at - ten - drir ?

20

Oiseaux de ces bo - ca - ges, Cessez quelque temps vos doux ra -

23

- ma - ges, É - cou - tez mes tris - tes chants, Plai - gnez les maux que je res -

25

- sens, plai - gnez les maux que je res - sens.

Profitez du printemps⁽¹⁾

[H.495c]

Livre d'airs de différents auteurs, C. Ballard, 1674

[Dessus]

Pro - fi - tez du printemps, De vos beaux ans, Ai - ma - ble jeu - nes -

[Basse continue]

4 7 6
2

8

-se, Pro - fi - tez du prin - temps, De vos beaux ans, Don - nez-

4 2

15

vous à la ten - dres - - se ; Les plai - sirs les plus char -

7 6 7 6

22

- mants Sans l'a-mou - reu - - se flam - me, Pour conten - ter u -

28

- ne à - - me N'ont point d'at - traits as - sez puissants :

(1) Les barres de mesure sont absentes de la source.

(2) Source : blanche.

34

Ne per - dons pas ces pré - ci - eux _____ moments, La beau - té pas - se,

40

Le temps l'ef - fa - ce, L'à - ge de gla - ce Vient à _____ sa pla - ce

46

Qui nous ô - te le goût de _____ ses _____ doux _____ pas - se - temps.

51

Pro - fi - tez du prin - temps, De vos beaux ans, Ai - ma - ble jeu -

57

- nes - - - se, Pro - fi - tez du prin - temps, De vos beaux

63

ans, Don - nez - vous à la _____ ten - dres - - - - se.

(1) Source : blanche.

Que Louis par sa vaillance

[H.459^{bis}]

Menuet de Strasbourg

Almanach pour l'an 1682

[Dessus]

Que Lou - is par sa vail - lan - ce Nous fait pas - - ser -

[Basse continue]

7

de beaux jours. Cha - cun chan - te, cha - cun dan - se,

13

Cha - cun son - - ge à ses a - mours. Pour le

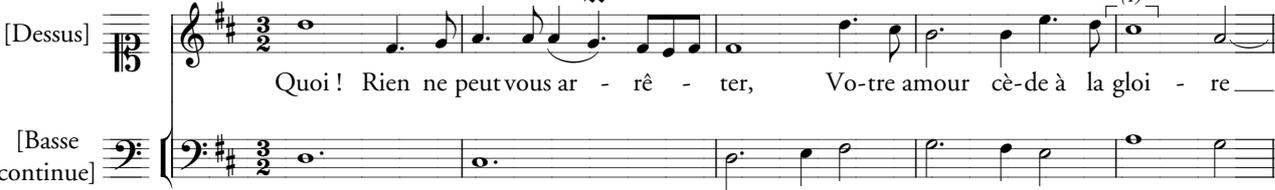
18

bon - heur de la Fran - ce, Puis - se - t'il vi - vre tou - jours.

Quoi ! Rien ne peut vous arrêter

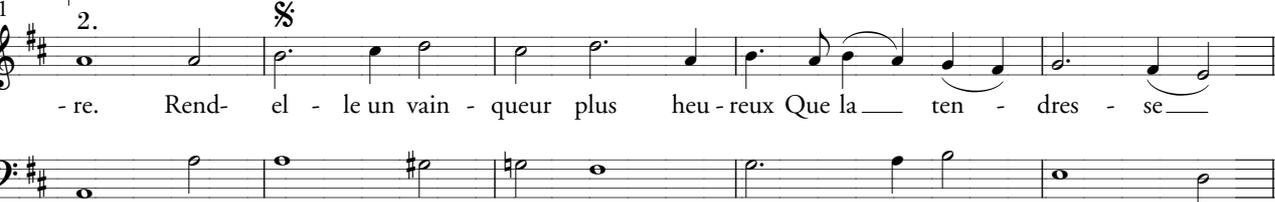
[H.462]

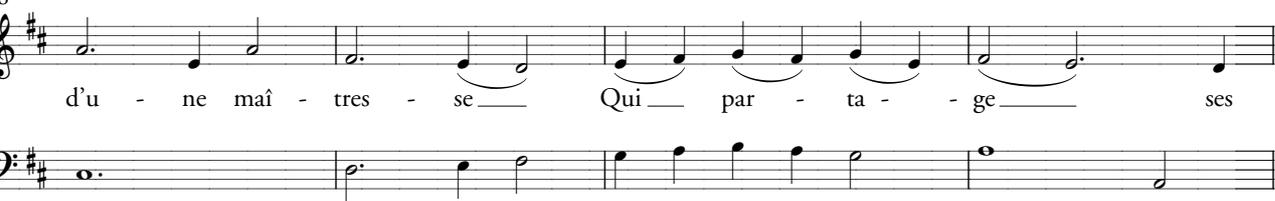
Mercurie galant, janvier 1678

[Dessus] 

[Basse continue] 

6 

11 

16 

20 

(1) Source : blanche.

(2) Source : demi-pause absente.

Rentrez, trop indiscrets soupirs

[H.464]

Recueil d'airs, F-Pn Rés Vmf ms 13

[Dessus]

[Basse continue]

Ren - trez, trop indiscrets soupirs, Ren-trez dans le fond de mon

7

à - - - me, A - ma - ril - lis pourrait s'offen - ser de ma flam - - -

13

- me, Ah! — Ne lui di - - tes rien de mes brû - lants dé - sirs.

18

- sirs. Mais, i - nu - ti - le - ment, pour cé - ler — mon — mar - ty - re, Sou - pirs, —

21

— je vous re-tiens dans le fond de mon — cœur.

24

Puis - que mes yeux pleins de lan - gueur Di - - - sent mal - gré

29

moi que j'ex - pi - - - re, Puis - que mes yeux pleins de lan -

4 #3 6 5

35

- gueur Di - - - sent mal - gré moi que j'ex - pi - - - re.

#5 6

Retirons-nous, fuyons

[H.465]

Récit

Meslanges de Musique, J.-B.-C. Ballard, 1728

Légerement et tendrement

[Dessus]

[Basse continue]

Re - ti - rons- nous, fu -

4

- yons, re - ti - rons- nous, fu - yons, Fu - yons ce dan - ge - reux sé -

7

- jour, Ai - ma - bles ros - si - gnols, Fu-yons, fu - yons sans plus at -

10

- ten - dre ; Cli-mè - ne dont la voix est si dou - ce et si ten - - - - -

16

- dre Y chan - te sur la fin _____ du jour : 1. jour : 2.

20

Ah! Ah! Si nous res-tons pour l'en-

6 #4 6 #6 7 6

25

-ten - - - dre, Vous mourrez, vous mourrez de dé-pit, et

7 4 3 7 6 7 #6 9 8

30

je mour-rai d'a-mour, vous mourrez, vous mourrez, de dé-

7 6 7 6 7 4 3 7 6 7 6

36

-pit, vous mourrez, vous mourrez de dé-pit, et je mour-

9 8 7 6 7 6# 7 6 7 6

42

-rai d'a-mour, et je mour-

7 5 6 7 6 7 6 7 6

47

-rai d'a-mour, et je mour-rai d'a-mour.

4 # 7 6 7 6 7 6 6 5

Ruisseau qui nourrit dans ce bois

[H.466]

Recueil d'airs, F-Pn Rés Vmf ms 13

[Dessus]

[Basse continue]

Ruisseau qui nourrit dans ce

bois De mil - le et mil - le fleurs le brillant as - sem - bla - ge, Je viens pour

la derniè - re fois t'entrete - nir, t'entre - te - nir de ma vo - la - ge ; Ruis -

ge ; Un au - - tre a re - çu ses fa - veurs, Ja - loux, déses - pé -

- ré d'un si sen - si - ble ou - tra - ge, Je ne trou - ble - rai plus ton on - - -

17

- de par mes pleurs, Hé-las! Hélas! Hélas! Hé-

#6

21

- las! Puisque je meurs; Un au - - tre a-re-çu ses fa -

24

- veurs, Ja-loux, déses-pé-ré d'un si sen-si-ble ou-tra-ge, Je ne trou-ble - rai

27

plus ton on - - - de par mes pleurs, Hé-las! Hélas!

#6

31

Hélas! Hé-las! Puisque je meurs, Hé-las! Hé-

35

- las! Puisque je meurs.

(1) Source : la.

Sans frayeur dans ce bois

[H.467]

Chaconne

Mercurie galant, mars 1680

[Dessus]

[Basse continue]

8

15

22

28

Sans frayeur dans ce_ bois, seule je
suis ve-nu - e, J'y vois Tir-cis sans ê - tre é - mue. Ah! Ah!_

N'ai- je rien à mé - - nager?_ Sans fra-
- yeur dans_ ce_ bois, seu-le je suis ve-nu - - e, J'y vois Tir-cis sans ê - - tre
é - mue. Ah! Ah!_ N'ai- je rien à mé - na-ger_

35

Tristes déserts, sombre retraite

[H.469]

Récit

Meslanges de Musique, J.-B.-C. Ballard, 1728

Tendrement

[Dessus]

Tris - tes dé - serts, som - bre re - trai - te, Ro -

Basse continue

7 b6 5
3

5

- chers, à qui, tou - jours, j'ai con - fi - é _____ mon sort ; É - cou -

4 3

9

- tez _____ le ré - cit de la douleur se - crè - te, Qui me fait cou -

7 6 6 b

14

1. 2.

- rir à la mort : mort : J'aimais, j'é - tais ai - mé ;

6 7 6 6 6 6 3

18

Du bonheur de _____ ma vi - e, les rois, les dieux é - taient _____ ja - lous. Hé -

2 6 6 6 7 3

25

- las ! Ce temps n'est plus, L'in-fi-dè - le Syl - vi - - e, De mon ri -

6 6

28

- val fait son é - poux. Tris - tes dé - serts, som - - bres re -

6 4 b6 5

33

- trai - tes, Ro - chers, à qui, tou - jours, j'ai con - fi - é mon sort.

b4 6 6

38

Je vous ai dit l'ex - cès de ma dou - leur se - crè - - te,

b

42

Vous se - rez té - moins de ma mort. -

5 b5 6 5 b3

Amour, vous avez beau redoubler mes alarmes

[H.445]

Recueil Pièche, F-Pn Rés Vmc Ms 27

[Haute-contre] 

A-mour, vous a-vez beau re-dou-bler mes a-

[Basse continue] 

5 

-lar - - mes Pour m'ar-ra-cher des pleurs,

10 

pour m'ar-ra-cher des pleurs, vos soins sont su-per-flus A-

14 

-flus. Vos der-niè-res ri-gueurs ont é-pui-sé mes

18 

lar - - - mes, Cru-el, je n'en ver-se-rai

4 3

22

plus. Ah! Ah! Vous y trou-vez trop de

26

char - mes, Cru - el, je n'en ver - se - rai plus, Ah!

4
2

31

Ah! Vous y trou-vez, vous y trou-vez trop de

7
#5

6

7

6

7
#

35

char - mes, Cru - el, je n'en ver - se - - - rai plus.

Non, non, je ne l'aime plus

[H.455]

Recueil d'airs, F-Pn Rés Vmf ms 13

[Haute-contre]

[Basse continue]

Non, non, je ne l'ai-me plus, non, non, non,

non, je ne l'ai-me plus, El-le a re - pris sa foi, mes liens sont rom-

-pus, Non, non, non, non, je ne l'ai-me plus,

non, non, non, non, je ne l'ai-me plus, mes liens sont rom-

-pus, non, non, non, non, je ne l'ai-me plus.

27 Récitatif
En vain, mon cœur, tu veux défendre sa querel - le, La vo-la - ge Philis aime un autre ber-

30

-ger, Cli-mè-ne cher-che à m'en-ga-ger, Je la trou-ve cent fois plus

6 6

32

bel-le, que la cruel-le, Que l'infè-dè-le dont son amour veut me venger,

Ces-se, ces-se, mon cœur, de me parler pour el-le, Vou-loir me dé-tour-ner de cet amour nou-

7 3 4 4 6 4 3

35

-vel-le, C'est pren-dre des soins su-per-flus; non,

Mais tout plein du courroux que le dé-pit m'inspi-re, D'où vient que je sou-pi-

6 5 6

38

re, Je pen-se au temps heu-reux de nos ten-dres amours, Où l'in-

6

41 *2^{me} partie*

-gra-te a-vec moi trouvait les jours trop courts.

4 3

43

re, Je pen-se au temps heu-reux de nos ten-dres amours, Où l'in-

5 6 # 6 5 6

49

-gra-te a-vec moi trouvait les jours trop courts.

6 # # 6

54

Je vou - drais lui par - ler et ne

7 6 7 6 7 6 7 6

59

veux lui rien di - re, Je la fuis, et vou - drais la ren - con - trer tou -

6 5 6

65

- jours, Ah! Mon cœur tu n'es point sor -

6 7 6

70

- ti de son em - pi - re, Ah! Ah! Ah! Mon cœur!

7 #6 6 7 6

75

Ah! Ah! Ah! Mon cœur! Ah! Mon cœur, tu n'es -

6 7 6 7 #6 6

81

point sor - ti de son em - pi - re;

6 7 5

87

Chercher ce que l'on fuit, Fuir ce que l'on dé - si - re, Pen - ser à tousmo -

5 #6

90
- ments Aux biens qu'on a per - dus, Souffrir de cet-te per - te Un rigoureux mar-

93
- ty - re, On ne hait pas ain - si, Le croi - re c'est a - -

95
- bus. Non, non, ne te van - te plus, non, non, non, non, ne te van - te

100
plus, Trop lâche et fai - ble cœur, que tes nœuds soient rompus

105
Non, non, non, non, ne te van - te plus, non, non,

110
non, non, ne te van - te plus, Que tes nœuds soient rompus,

115
Non, non, non, non, ne te van - te plus.

Stances du Cid

Percé jusques au fond du cœur

[H.457]

Mercure galant, janvier 1681

[Haute-contre]

Per - cé jusques au fond du cœur D'une atteinte imprévue aus-si bien que mor-

[Basse continue]

3

- tel - le, Mi-sé-ra-ble ven-geur d'u-ne jus - te que - rel - le Et malheureux ob -

#6

6

- jet d'une injus - te ri - gueur, Je demeure immo -

4 3 # ♯

9

- bi - le, et ma for-ce abat - tu - e Cède au coup qui me tu - e.

6 6 5 4 3

12

Si près de voir mon feu récompen - sé, Ô dieux, ô dieux, l'étrange pei -

b b ♯4 6 b 4 3

(1) Corneille : "mon âme".

(2) Corneille : "Dieu".

15

- ne ! En cet af-front mon père est l'offen - sé, Et l'of - fen -

18

- seur, et l'of-fen - seur le père de Chimè - ne, et l'of-fen -

21

- seur le père de Chi - mè - - - - ne !

(1) Source : mi. [enchaîner]

Que je sens de rudes combats

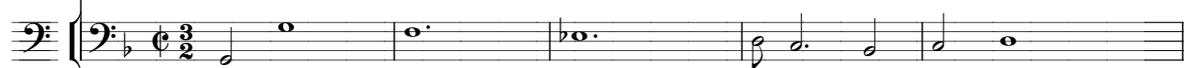
[H.459]

Second couplet des Stances du Cid

Mercurie galant, février 1681

[Haute-contre] 

Que je sens de ru - des com - bats ! Contre mon propre hon-

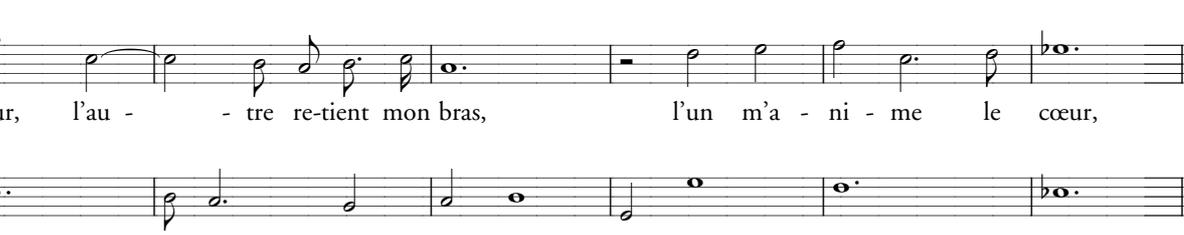
Basse obligée 

6 

- neur mon amour, mon a - mour s'in - té - res - se : — Il faut venger un

12 

pè - re, ou per - dre une maî - tres - se : L'un m'a - ni - me — le —

18 

cœur, l'au - tre re-tient mon bras, l'un m'a - ni - me le cœur,

24 

l'au - tre re-tient mon bras. Ré -

ritornelle

(1) Corneille : "et".

30

- duit au tris-te choix ou de tra-hir ma flam - me, Ou de vi - vre en in -

35

- fâ - - me, Des deux cô - tés mon mal est _____ in - fi - ni. Ô

41

dieux, ô dieux, l'é-tran-ge pei - - - ne! Faut-il lais - ser un af -

47

- front im - pu - ni? Faut-il pu-nir le père - re de Chi -

52

- mè - ne, faut-il lais - ser un af-front im - pu-ni, faut-il pu-nir le père - re

58

de Chi - mè - - - ne?

ritornelle

(1) Source : croche.

[enchaîner]

Père, maîtresse, honneur, amour

[H.458]

Troisième couplet des Stances du Cid

Mercure galant, mars 1681

[Haute-contre]

Pè - re, maî - tres - se, honneur, a - mour, Noble et du -

[Basse continue]

5 6

4

- - re con - train - te, ai - ma - ble, ai - ma - ble ty - ran - ni - e, Tous mes plaisirs sont

7 6 ♯ 6 b7 ♯

7

morts, ou ma gloi - re ter - ni - e. L'un me rend malheureux, l'autre indi - gne du

7 6 ♯6 5 6

10

jour. Cher et cru - el es - poir d'u - ne â - me gé - né -

(1)

4

13

- reu - se, Mais en - sem - ble a - mou - reu - se, Digne en - ne - mi de mon plus grand bon -

8 9 5 ♯

♯3 ♯7 ♯3

4

(1) Source : noire.

16

- heur, Fer qui cau - ses ma pei - ne, M'es- tu don - né pour ven - ger mon hon-

23

- neur? M'es- tu don-né pour per - dre ma Chi-mè - - ne?

30

M'es- tu don - né pour ven - ger mon hon-neur? M'es- tu don - né pour

36

per - dre ma Chi-mè - - - ne?

(1) Source : blanche.

Quoi ! Je ne verrai plus

[H.461]

Recueil d'airs, F-Pn Rés Vmf ms 13

[Haute-contre]

Quoi ! Je ne ver - rai plus vos yeux doux et char-

[Basse continue]

2
4

5

- mants, Et vous l'or - don - nez, in - fi - dè - - - -

7

9

- le, Quoi ! Pour le prix d'u - ne flam - me si bel - le, Vous con - dam-

6 7 6

13

- nez mon cœur à d'é - ter - nels tour - ments. 1. 2. - ments.

7 6 7 6 5 4 3

17

Je ne les ver - rai plus ! Je ne les ver - rai plus ! Ah ! Ah ! Cru -

7 6

22

- el - le Syl - vi - - - e, Quel est vo-tre in - jus - te pou -

27

- voir ? Vous le vou - lez, vous le vou - lez, Hé bien ! Il ne faut plus les

30

voir, Mais il m'en cou-t-e - ra la vi - - - e. - e.

Rendez-moi mes plaisirs

[H.463]

Air sérieux

Meslanges de Musique, J.-B.-C. Ballard, 1729

Tendrement

[Haute-contre]

[Basse continue]

24

- vi - e, Dieux cru - els qui ve - nez de ter - mi - ner son

29

sort. Ren - - dez- moi mes plai - sirs, ren - dez- moi ma Syl -

34

- vi - e Ou me don - nez la

38

mort, ou me don - nez la mort.

Consolez-vous, chers enfants de Bacchus

[H.451]

Mercurie galant, octobre 1680

[Basse-taille]



Con - so - - lez- vous, chers en - fants de Bac -

4
- chus, À quoi bon ce chagrin é - tran - ge En vo - yant de vo - tre ven -

8
- dan - ge Cou - ler si peu de jus. 1.

11
jus. 2. § Nous n'en au - rons pas en a - bon - dan - ce Mais en ré - com -

14
- pen - se, mais en ré - com - pen - se No - tre vin nou - veau ven - dan - gé sans

17
eau, ven - dan - gé sans eau Se - ra si fin, si di - vin, si fort, si puis -

20
- sant, si bon, si char - mant, si bril - lant, si pé - til - lant Qu'un seul

23
ver - re dans un é - - cot Fe - ra plus de fra - cas, fe - ra plus de fra -

26
- cas, plus de fra-cas que n'au - rait fait un pot, fe - ra plus de fra -

29
- cas, plus de fra - cas que n'au - rait fait un pot. 1. § 2. pot. pot.

Si Claudine ma voisine

[H.499b]

Recueil d'airs sérieux et à boire, C. Ballard, 1703

[Basse]

Si Clau - - di - ne, Ma voi - si - ne, S'i - ma -
 - gi - ne Sur ma mi - ne, Que je ne suis bon à rien ;
 rien ; Qu'en ca - chet - te, La fo - let - te Me per -
 - met - te La fleu - ret - te, El - le s'en trou - ve - ra
 bien, el - - le s'en trou - - ve - - ra bien.

Second couplet ⁽¹⁾

Le courage
 Qui m'engage,
 Lui présage
 Qu'à mon âge
 Je sais parler comme il faut.
 Qu'on s'explique
 Par duplique,
 Ma réplique
 Fait la nique
 À qui me croit en défaut.

(1) Ce couplet provient du livret du *Triomphe des dames* (acte III), Paris, J. Ribou, 1676.

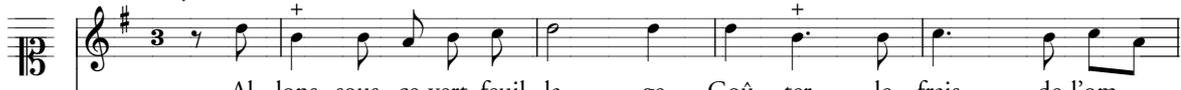
Allons sous ce vert feuillage

[H.444]

Pastorelle

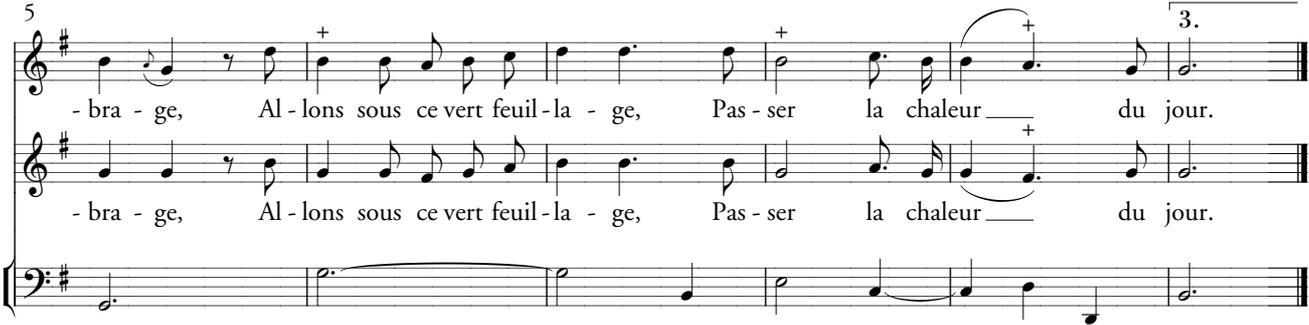
Meslanges de Musique, J.-B.-C. Ballard, 1728

Gayement §

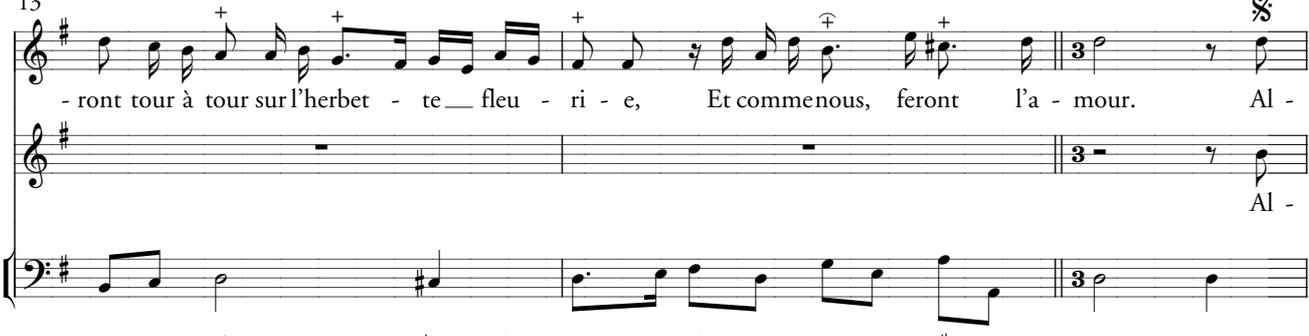
[Dessus 1]  Al - lons sous ce vert feuil - la - ge Goû - ter le frais de l'om -

[Dessus 2]  Al - lons sous ce vert feuil - la - ge Goû - ter le frais de l'om -

[Basse continue]  # 7

5  - bra - ge, Al - lons sous ce vert feuil - la - ge, Pas - ser la chaleur du jour. 3.

10  1. jour. Ce - pendant, nos moutons, le long de la prai - ri - e, Bondiront tour à tour, bondi - jour. 6

13  - ront tour à tour sur l'herbet - te fleu - ri - e, Et commenus, feront l'a - mour. Al - Al - §
4 2 5 6 6 #

Feuillages verts, naissez

[H.449a]

Brunetes ou petits airs tendres, C. Ballard, 1704

[Dessus 1] Feuil - la - ges verts, nais - sez, Her-bes ten - dres, __ crois -

[Dessus 2] Her-bes ten - dres, __ crois -

Basse continue

4 -sez, Le long de ce ri - va - - - - - ge :

-sez, Le long de ce ri - - va - - - - - ge :

7 Et vous pe - tits oi - seaux, Ac - cor - dez vo - tre ____ ra -

Et vous pe - tits oi - seaux, Ac - cor - dez vo - tre ____ ra - ma - - -

11 - ma - ge, Au bruit de ces ruis - seaux.

- - - ge, Au bruit de ces ruis - seaux.

(1) Source : - seaux, Ac - cor - dez vo -

Deuxième couplet

Et vous brillantes fleurs,
Dignes filles des pleurs
Qu'a répandu l'aurore,
Méritez que la main
De la nymphe que j'adore
Vous moissonne en chemin.

Troisième couplet

Climène sur ces bords,
Vient cueillir les trésors
De la saison nouvelle ;
Messagers du matin
Si vous trouvez cette belle,
Chantez sur son chemin.

Tout renaît, tout fleurit

[H.468]

Printemps

Meslanges de Musique, J.-B.-C. Ballard, 1728

[Dessus 1]

 [Dessus 2]

 [Basse continue]

4

-vel - le, Nos gué - rets, nos bois, et nos champs, An -

7 6 7 #6

8

- non - cent aux ber - gers le re - tour du prin - temps : Tout re -

1. 1. %

11

- temps : Heu - reux, hé - las! Hé - - - - las! Si ma cruel - -

2. 2. %

5 6 5 6 #4 4 #

17

- le Pou-vait m'annon - cer à son tour, Qu'el - le est sen - si - - ble à

6 4 3 5# 9 7 6 5

23

Qu'el - le est sen - si - - ble à mon a - mour!
 mon a - mour! Qu'el - le est sen - si - ble à mon a - mour!

6 5 3 3 #5 9 7 6 5 7 5 3

Ayant bu du vin clai-ret

[H.447]

Air à boire

Recueil d'airs sérieux et à boire, C. Ballard, 1704

[Dessus] 

A - yant bu du vin clai - ret, Co - lin trou - va sa ber -

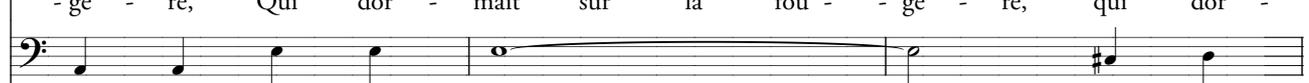
[Basse] 

A - yant bu du vin clai - ret, Co - lin trou - va sa ber -

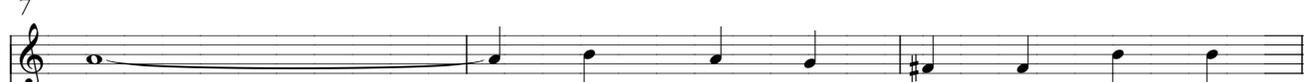
[Basse continue] 

4 

- gè - re, Qui dor - mait sur la fou - gè - re, qui dor -



- gè - re, Qui dor - mait, _____ qui dor -

7 

- mait _____ sur la fou - gè - re, Et par



- mait sur la fou - gè - re, sur la fou - gè - re, Et par

10 

un zè - le in - dis - cret, Lui le - va son ba - vo - let :



un zè - le in - dis - cret, Lui le - va son ba - vo - let :



13

Con - nais - sant l'hu - meur cru - el - le, De la fa - rou - che Ca -

17

- tin, Il dit, par - don - nez la bel - le, Si j'ai

20

trop fait le ba - din; Mon cher Co - lin, lui dit-

23

el - le, Il faut ex - cu - ser le vin. vin.

1. 2.

Fenchon, la gentille Fenchon

[H.454]

Recueil d'airs à boire, F-Pc Y 296 (1)

[Dessus 1] Fen - chon, la gen - til - le Fen -

[Dessus 2] Fen - chon, la gen - til - le Fenchon, la gen - til - le Fen -

[Basse] Fen - chon, la gen - til - le, la gen - til - le Fen -

[Basse continue]

7
- chon, Cet - te Fenchon qu'on voit les di - manches si bra - ve, Di - sait un jour d'un air fort

- chon, Cet - te Fenchon qu'on voit les diman - ches si bra - ve, Di - sait un

- chon, Cet - te Fenchon qu'on voit les diman - ches si bra - ve, Disait un jour d'un air fort gra - - -

14
gra - ve, d'un air fort gra - ve, Les yeux pen - chés, les yeux pen - chés sur son man - chon, 1.

jour d'un air fort gra - ve, Les yeux pen - chés, les yeux pen - chés sur son man - chon,

- ve, Les yeux pen - chés sur son man - chon, les yeux pen - chés sur son man - chon,

18 2.

- chon : "Man - chon, pau - vre pe - tit man - chon, S'il
 - chon : "Man - chon, man - - chon, pau - vre pe - tit man - chon, S'il
 - chon : "Man - chon, manchon, pau - vre pe - tit man - chon, S'il

25

te ve - nait de queue aus - si long qu'u - ne ra - ve, On te pren -
 te ve - nait de queue aus - si long qu'u - ne ra - ve,
 te ve - nait de queue — aus - si long qu'u - ne ra - ve, On te pren -

30

- drait, on te pren - drait pour un bi - chon, on te pren - drait, on te pren - drait pour un bi -
 On te pren - drait, on te pren - drait, on te pren - drait pour un bi -
 - drait pour un bi - chon, on te pren - drait, on te pren - drait pour un bi - chon, on te pren -

35

- chon, on te pren - drait, on te pren - drait pour un bi - chon".
 - chon, on te pren - drait, on te pren - drait pour un bi - chon".
 - drait pour un bi - chon, on te pren - drait pour un bi - chon".
 drait pour un bi - chon".

Beaux petits yeux d'écarlate

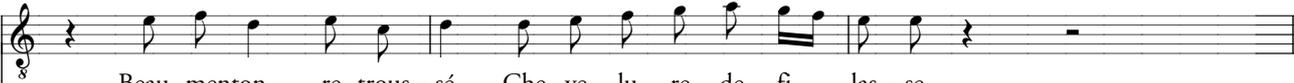
[H.448]

Recueil d'airs à boire, F-Pc Y 296 (1)

[Haute-contre] 
Beaux petits yeux d'é-car - la - te,

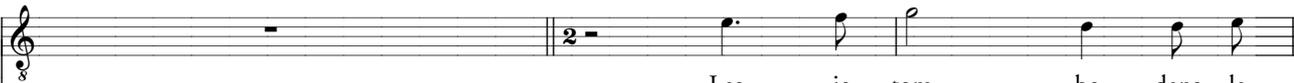
[Taille] 
Bel - le bouche grande et pla - te,

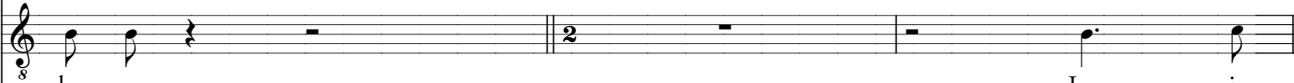
[Basse] 
Jo - li nez rebrous -

4 
Beau menton re-trous - sé, Che-ve - lu - re de fi - las - se,


Beau menton re-trous - sé, Bras mai-gre-lets et mol -


- sé, Beau menton re-trous - sé,

7 
Las, je tom - - be dans la


- las - ses, Las, je


Main plus sè - che que bré - sil. Las, je tom - - -

10 
tom - - be dans la tom - be, Si mon cœur, qui — prend — feu comme


tom - - be dans la tom - be, Si mon cœur, qui prend feu comme mè - che à fu -


- be dans la tom - - be, Si mon cœur qui — prend —

(1) Source : si do.

14

mè - che à fu - sil, N'est se - cou - ru dans le pé - ril.

- sil, N'est se - cou - ru, n'est se - cou - ru dans le pé - ril.

feu comme mè - che à fu - sil, N'est se - cou - ru dans le pé - ril.

17

- ril.

- ril.

- ril. Sauvons- nous, sauvons- nous, si nous sa - vons na - ger, La vieil - le Pro - ser - pi - ne pour

24

nous sub - mer - ger A fait tom - ber sur nous un dé - lu - ge d'u - ri - ne. Que

Que le flux de

31

Que le flux de sang, L'à - me, la mi - grai - ne, La fiè - vre quar - tai - ne, Le

sang, L'à - me, la mi - grai - ne, La fiè - vre quar - tai - ne, Le trous - se ga - lant, le

le flux de sang, L'à - me, la mi - grai - ne, La fiè - vre quar - tai - ne, Le trous - se ga -

38

trous - se ga - lant, La ser - re, l'en - traî - ne, L'é - tran - gle à l'ins - tant, La tei - gne,
trous - se ga - lant, La ser - re, l'en - traî - ne, L'é - tran - gle à l'ins - tant, La
- lant, La ser - re, la ser - re, l'en - traî - ne, L'é - tran - gle à l'ins - tant, La

45

La hap - pe, La pes - te, Dans le mo - nu - ment, La
ro - gne, L'em - po - gne, La co - gne Dans le mo - nu - ment, La
ro - gne, L'em - po - gne, La co - gne Dans le mo - nu - ment, La

52

tei - gne, la ro - gne, La hap - pe, l'em - po - gne, La pes - te, la co - gne, la co - gne, la
tei - gne, la ro - gne, La hap - pe, l'em - po - gne, La pes - te, la co - gne, la co - gne, la
tei - gne, la ro - gne, La hap - pe, l'em - po - gne, La pes - te, la co - gne, la co - gne, la

59

co - gne dans le mo - nu - ment, la pes - te, la co - gne dans le mo - nu - ment. Fin
co - gne dans le mo - nu - ment, la pes - te, la co - gne dans le mo - nu - ment. Que
co - gne dans le mo - nu - ment, la pes - te, la co - gne dans le mo - nu - ment.

Veux-tu, compère Grégoire

[H.470]

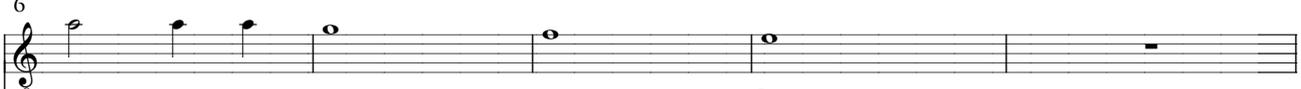
Air à boire

Recueil d'airs sérieux et à boire, C. Ballard, 1702

[Haute-contre]  Veux-tu, com-pè - re Gré -

[Taille]  Veux-tu, com-pè - re Gré - goi - re, Dor - mir sans

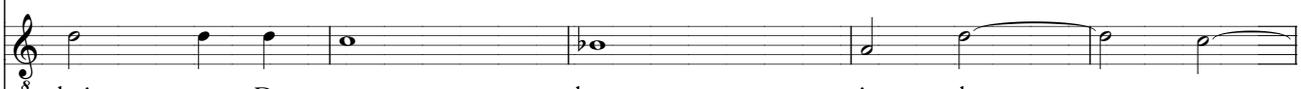
[Basse]  Veux-tu, com-pè - re Gré - goi - re, Dor - mir

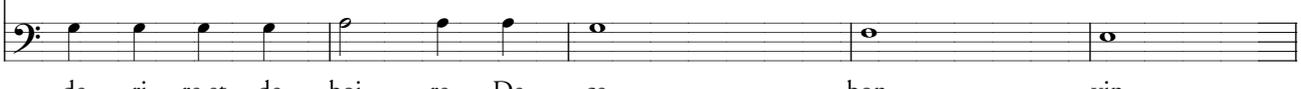
6  - goi - re, Dor - mir sans fin ?

 fin, dor - - - - mir sans fin ? Au lieu de ri - re et de

 sans fin, sans fin ? Au lieu

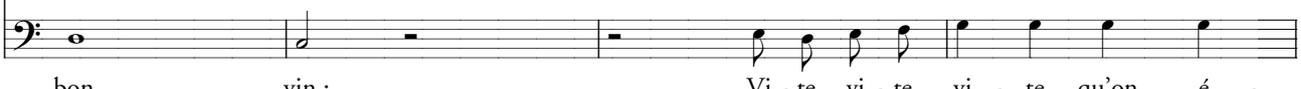
11  Au lieu de ri - re et de boi - re, De ce

 boi - - re, De ce bon vin, de ce

 de ri - re et de boi - re, De ce bon vin,

16  bon vin : Vi - te, vi - te, vi - te qu'on é - veil - le, vi - te, vi - te,

 bon vin : Vi - te, vi - te, vi - te qu'on é - veil - le, vi - te, vi - te,

 bon vin : Vi - te, vi - te, vi - te qu'on é -

20

vi - te, vi - te, vi - te, vi - te qu'on é - veil - le Ce gros co - -
 vi - te qu'on é - veil - le, vi - te qu'on é - veil - le Ce gros co - -
 -veil - le, vi - te, vi - te, veil - le, vi - te qu'on é - veil - le Ce gros co - -

24

-chon, Fai - sons brui - re à son o - reil - le, Le ca - ril - lon Du glou -
 -chon, Fai - sons brui - re à son o - reil - le, Le ca - ril - lon Du glou -
 -chon, Fai - sons brui - re à son o - reil - le, Le ca - ril -

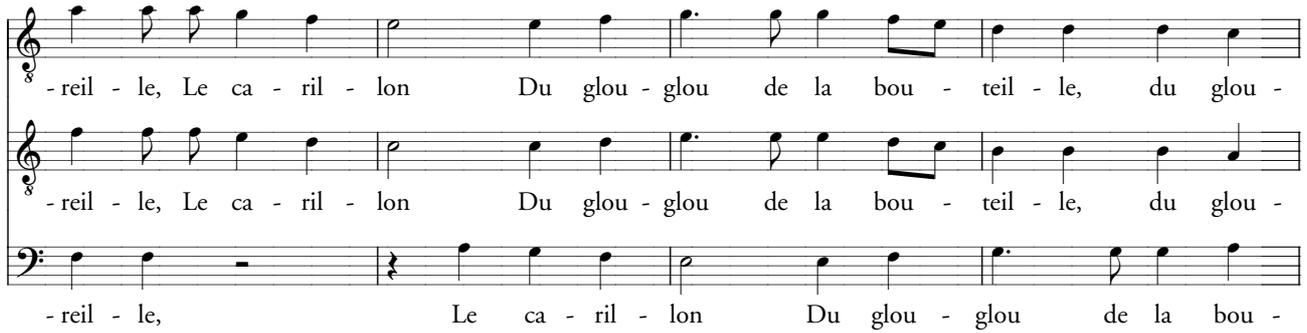
28

-glou de la bou - teil - le, du glou - glou de la bou - teil - le, Et du plin,
 -glou de la bou - teil - le, du glou - glou de la bou - teil - le,
 -lon Du glou - glou de la bou - teil - le, de la bou - teil - le, Et du plin,

32

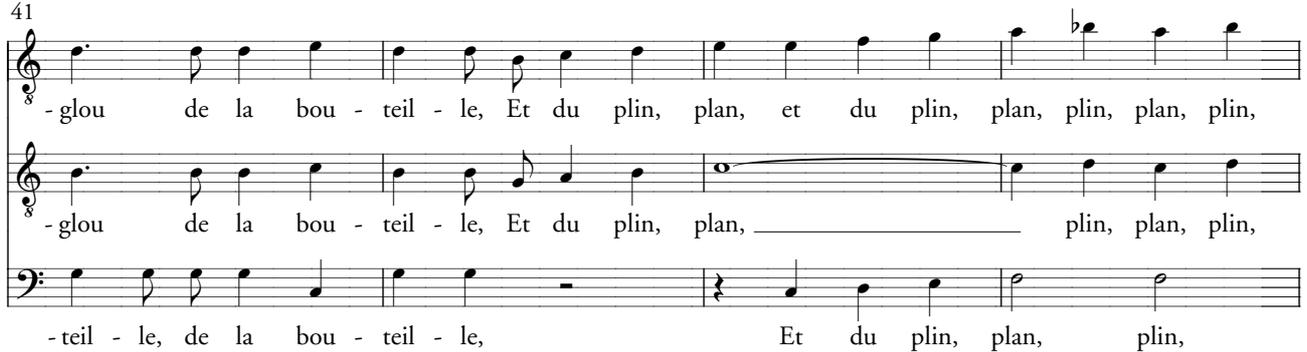
plan, _____ plin, plin, plin, plan du fla - con, Fai - sons brui - re à son o -
 Et du plin, plan, plin, plan, plin, plan du fla - con, Fai - sons brui - re à son o -
 plan, et du plin, plin, plin, plan du fla - con, Fai - sons brui - re à son o -

37



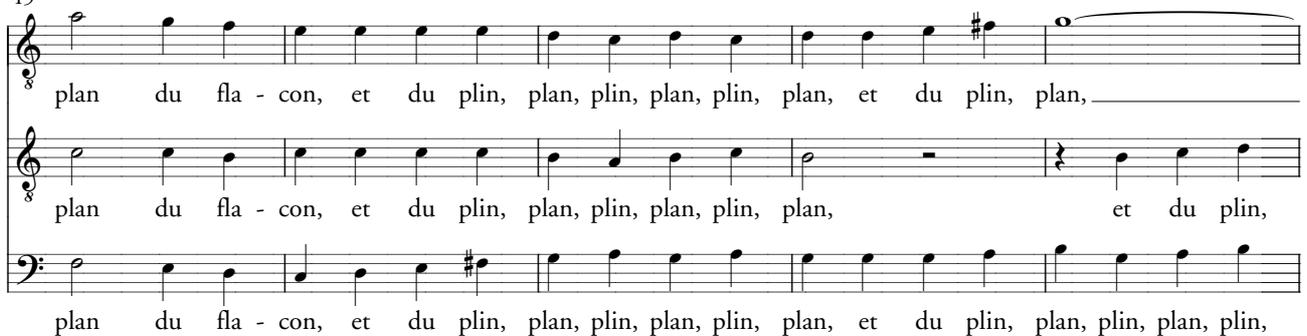
-reil - le, Le ca - ril - lon Du glou - glou de la bou - teil - le, du glou -
 -reil - le, Le ca - ril - lon Du glou - glou de la bou - teil - le, du glou -
 -reil - le, Le ca - ril - lon Du glou - glou de la bou -

41



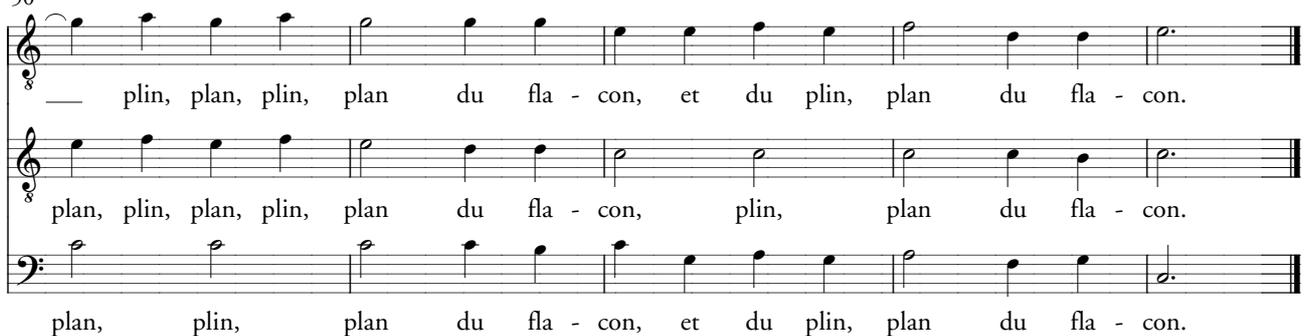
-glou de la bou - teil - le, Et du plin, plan, et du plin, plan, plin, plan, plin,
 -glou de la bou - teil - le, Et du plin, plan, plin, plan, plin,
 -teil - le, de la bou - teil - le, Et du plin, plan, plin,

45



plan du fla - con, et du plin, plan, plin, plan, plin, plan, et du plin, plan,
 plan du fla - con, et du plin, plan, plin, plan, plin, plan, et du plin,
 plan du fla - con, et du plin, plan, plin, plan, plin, plan, et du plin, plan, plin, plan, plin,

50



plin, plan, plin, plan du fla - con, et du plin, plan du fla - con.
 plan, plin, plan, plin, plan du fla - con, plin, plan du fla - con.
 plan, plin, plan du fla - con, et du plin, plan du fla - con.

Index général

- À deux* [H.443^{bis}] : 8
 “À ta haute valeur” [H.440] : 3, 7, 25
À voix seule, de mons^r Charpentier [H.455] : 3, 11, 58
 “Ah ! Laissez-moi rêver” [H.441] : 7, 26
 “Ah ! Qu’ils sont courts les beaux jours” [H.442] : 1, 7, 28
 “Ah ! Qu’on est malheureux d’avoir eu des désirs” [H.443] : 1, 7, 30
 “Aimables fleurs, naissez” [H.449d] : 4, 6
Air [H.449] : 1, 4, 19
Air [H.452] : 1, 8, 37
Air à boire, de Monsieur Charpentier [H.447] : 13, 80
Air à voix seule, de mons^r Charpentier [H.441] : 7, 26
Air à voix seule, de mons^r Charpentier, [H.461] : 11, 68
Air à voix seule, de mons^r Charpentier [H.464] : 9, 46
Air à voix seule, de mons^r Charpentier [H.466] : 10, 50
Air nouveau [H.443] : 1, 7, 30
Air nouveau [H.451] : 1, 12, 72
Air nouveau [H.462] : 1, 9, 45
Air pour le Roy [H.440] : 7, 25
Air sérieux [H.466] : 10, 50
Air sérieux, de M. Charpentier [H.456] : 9, 42
Air sérieux de Monsieur Charpentier [H.463] : 11, 70
Air. Sort de la jeunesse [H.449c] : 4, 9
Air tendre/ Charpentier [H.441] : 7, 26
 “Allons sous ce vert feuillage” [H.444] : 2, 12, 74
 “Amour, vous avez beau redoubler mes alarmes” [H.445] : 3, 10, 56
 “Au bord d’une fontaine” [H.443^{bis}] : 1, 3, 4, 6, 8, 31
 “Auprès du feu l’on fait l’amour” [H.446] : 2, 8, 35
 “Ayant bu du vin clair” [H.447] : 2, 13, 80
 “Beaux petits yeux d’écarlate” [H.448] : 2, 13, 14, 84
 “Brillantes fleurs, naissez” [H.449] : 1, 3, 4, 19
Brunette [H.449a] : 6
 “Celle qui fait tout mon tourment” [H.450] : 1, 2, 36
Chaconne [H.467] : 1, 10, 52
 “Charmantes fleurs, naissez” [H.449b] : 4, 12, 14
Chanson à danser, de M. Charpentier [H.450] : 8, 36
Chansonnette de feu Monsieur Charpentier [H.446] : 8, 35
 “Climène, sur ces bords” [H.449e] : 4
 “Consolez-vous, chers enfants de Bacchus” [H.451] : 1, 3, 12, 72
De M^r Charpentier [H.464] : 10, 46
 “Deux beaux yeux, un teint de jaunisse” [H.460a] : 4, 5
Duo a voix égales [H.449d] : 4, 6
Duo de deux voix égales [H.449a] : 4, 6
 “En vain, rivaux assidus” [H.452] : 1, 8, 37
 “Faites trêve à vos chansonnettes” [H.453] : 3, 5, 20
 “Fenchon, la gentille Fenchon” [H.454] : 3, 13, 82
 “Feuillages verts, naissez” [H.449a] : 1, 4, 6, 12, 76
Gavotte [H.450] : 1
 “Il faut aimer, c’est un mal nécessaire” [H. 454^{bis}] : 3, 4, 5, 22
La Vieille, de M. Charpentier [H.448] : 3, 13, 84
Le Bavolet [H.499a] : 1, 8, 38
 “Le beau jour dit une bergère” [H.460b] : 4, 5
Menuet de Strasbourg de M^r Charpentier [H.459^{bis}] : 9, 44
Musette de M. Charpentier [H.453] : 5, 20
 “Ne fripez point mon bavolet” [H.499a] : 1, 3, 5, 8, 38
 “Non, non, je ne l’aime plus” [H.455] : 11, 58
 “Oiseaux de ces bocages” [H.456] : 4, 9, 40
Pastorelle, duo, de M. Charpentier [H.444] : 12, 74
 “Percé jusques au fond du cœur” [H.457] : 1, 11, 62
 “Père, maîtresse, honneur, amour” [H.458] : 1, 11, 66
Petit air tendre [H.449e] : 4
Printemps, duo de M. Charpentier [H.468] : 13, 78
 “Printemps, vous renaissiez” [H.449c] : 4, 9
 “Profitez du printemps” [H.495c] : 2, 3, 9, 42
 “Que je sens de rudes combats” [H.459] : 1, 11, 64
 “Que Louis par sa vaillance” [H.459^{bis}] : 4, 9, 44
 “Qu’il est doux, charmante Climène” [H.460] : 6, 23
 “Quoi ! Je ne verrai plus” [H.461] : 11, 68
 “Quoi ! Rien ne peut vous arrêter” [H.462] : 1, 3, 9, 45
Récit de M. Charpentier [H.465] : 10, 48
Récit de M. Charpentier [H.469] : 10, 54
 “Rendez-moi mes plaisirs” [H.463] : 2, 11, 70
 “Rentrez, trop indiscrets soupirs” [H.464] : 9, 46
 “Retirons-nous, fuyons” [H.465] : 2, 10, 48
 “Ruisseau qui nourrit dans ce bois” [H.466] : 10, 50
 “Sans frayeur dans ce bois” [H.467] : 1, 10, 52
Second Couplet des Stances du Cid, mis en air [H.458] : 1, 11, 64
 “Si Claudine ma voisine” [H.499b] : 2, 3, 12, 73
Stances du Cid [H.457-459] : 1, 3, 11, 62
 “Tout renaît, tout fleurit” [H.468] : 2, 13, 78
Trio [H.449b] : 14
Trio. Air à boire [H.470] : 14, 87
 “Tristes déserts, sombre retraite” [H.469] : 2, 10, 54
Troisième Couplet des Stances du Cid, mis en air [H.459] : 1, 11, 66
 “Veux-tu, compère Grégoire” [H.470] : 2, 3, 14, 87

Bulletin publié par la **Société Marc-Antoine Charpentier**
avec le concours du Centre de Musique Baroque de Versailles.
Responsable de la publication : Jean-Jacques Allain.
Rédaction : Catherine Cessac.
Composition : Laurence Ardouin.
Impression numérique : Rafal, Montigny-le-Bretonneux.

